

REVUE DE PRESSE

SEPTEMBRE 2022

PRESSE QUOTIDIENNE

Nice Matin / Var Matin (5, 20 et 23 septembre)
Vaucluse Matin (10 et 23 septembre)
Le Dauphiné (19 septembre)
Le Monde (25 septembre)

PRESSE HEBDOMADAIRE

La Tribune (2 septembre)
Monaco Hebdo (13 septembre)
Nous Deux (20 septembre)
Figaro Magazine (30 septembre)

PRESSE MENSUELLE

Cannes Soleil

PRESSE SPÉCIALISÉE

La Strada (septembre)
Cannes, ouverture sur le monde (2022)

SUR LE WEB

Radioclassique.fr (1er, 16 et 22 septembre)
Monaco-tribune.com (8 septembre)
Stretto.be (8 septembre)
Francebleu.fr (9 septembre)
Forumopera.com (13 septembre)
Cadences.fr (16 septembre)
Premiereloge-opera.com (18 septembre)
Radiofrance.fr (20 et 28 septembre)
TouteLaCulture.com (23 septembre)
ProjecteurTV.com (23 septembre)
Cannes.com (23 septembre)
Lemonde.fr (23 septembre)
France3-region.francetvinfo.fr (24 septembre)
Lyrik.fr (30 septembre)
lefigaro.fr (30 septembre)

le mag. ACTU

Jean-François Zygel

VIVE LE BEAULIEU CLASSIC FESTIVAL

Musique



(Photo Philippe Contier)

Pour sa 20^e édition, du 10 au 17 septembre, cet événement dédié à la musique classique (mais pas que !) s'offre un parrain de choix en la personne de Mister Zygel.

À l'image du feu d'artifice qui clôturera la soirée d'ouverture, initiée par un concert de l'Orchestre national de Cannes, c'est un somptueux bouquet de performances musicales qui attendra le public pour cette édition anniversaire du Beaulieu Classic Festival. Avec le quatuor Van Kuijk, Les Itinérantes, Lucienne Renaudin-Vary et Félicien Brut, un dîner de gala années 1920 au *Royal Riviera*, et le concert de clôture avec Les Virtuoses. Quant à Jean-François Zygel, il se produira dimanche au Casino. Confidences, en coulisses...

Lorsque Chrystelle Couturier, directrice artistique du festival, vous a demandé d'être le parrain de ce 20^e Beaulieu Classic Festival, quel a été votre ressenti ?

Croyez-moi, une très grande joie ! J'adore Beaulieu et j'ai des souvenirs enchantés, presque paradisiaques, de mes deux précédentes participations au festival.

Le point d'orgue sera votre récital Jean-François Zygel met Beaulieu en musique...

J'adore cette idée ! Venir m'imprégner d'un lieu, en découvrir les charmes, l'histoire, les secrets, et restituer tout cela en musique lors d'un récital ! Voyez-vous, pour moi, tout peut se transcrire en musique : un parfum, une odeur, un paysage, un monument... Ce que je propose aux Berlugans, c'est de faire de mon piano en quelque sorte la plaque photographique de leur écran quotidien : un véritable concert-promenade ! La richesse orchestrale du piano et la magie de l'improvisation permettent toutes les audaces, toutes les tendresses. Ce

sera ma déclaration d'amour à Beaulieu !

De Monaco à Beaulieu, vous avez déjà donné moult concerts ici, quels souvenirs vous reviennent à l'esprit ?

En tout premier lieu, mes ciné-concerts d'ouverture de saison à l'Opéra de Monte-Carlo, puisque j'ai eu la chance de mettre en musique dans ce second Palais Garnier des chefs-d'œuvre du cinéma tels *Les Nibelungen* de Fritz Lang, *Le Fantôme de l'opéra* de Rupert Julian, *Nosferatu* puis *Faust* de Murnau, *La Veuve joyeuse* d'Erich von Stroheim...

Tout peut se transcrire en musique : un parfum, une odeur, un paysage, un monument

Il y a eu aussi récemment ma Carte blanche au Théâtre de Nice, ainsi qu'un récital d'improvisations sur des thèmes de Beethoven au Palais des Festivals de Cannes puis au théâtre Liberté de Toulon, sans oublier de nombreux concerts en solo ou en duo à Menton, Ramatuelle, Hyères, Bandol...

Et le 17 novembre au Théâtre Galli à Sanary !

Mais oui ! Un concert plusieurs fois reporté à cause de la Covid, dans un théâtre que j'aime beaucoup. Une belle acoustique, un lieu chaleureux et convivial pour un nouveau "portrait de ville" pianistique... Un concert lui aussi "sur mesure", donc bien différent de celui que je donnerai à Beaulieu ce 11 septembre.

Quid de votre rentrée côté télé ?

Eh bien, le 29 juillet dernier il y a eu en première partie de soirée sur France 5 *Entre duel et duo*, tourné à mon domicile en compagnie d'André Manoukian, et donc toujours disponible en replay sur le site de France Télévisions. Toujours en première partie de soirée (21 h), mais cette fois-ci sur France 4, je serai le 10 septembre prochain en compagnie de l'Orchestre philharmonique de Radio France pour une nouvelle *Clef de l'orchestre* consacrée à *Ma mère l'Oye* de Ravel. J'ai trois autres tournages avec orchestre prévus entre octobre et mars, mais je n'ai pas encore les dates de diffusion.

Et côté radio ?

Je vais bientôt lancer pour France Inter un podcast intitulé *Bémol et compagnie*, qui sera tout d'abord disponible sur les plateformes de téléchargement, puis diffusé en quotidienne à 13 h 20 pendant l'été. Mon idée est de raconter la petite et la grande histoire des "tubes" de la musique classique, d'essayer de comprendre comment ils se sont imposés, pourquoi tout le monde les connaît par cœur... même sans savoir qui les a composés ! Autrement dit, comment la *Petite musique de nuit* de Mozart, la *Première Gymnopédie* de Satie, *La Lettre à Elise* de Beethoven, le *Boîéro* de Ravel ou *Le Chœur des esclaves* de Verdi sont-ils devenus des indémodables, des mélodies que nous pouvons tous fredonner.

Vous allez aussi retrouver André Manoukian pour de nouveaux duels ?

À commencer par Montreuil-Fault-Yonne le 30 septembre et Mérignac le 1^{er} octobre ! C'est toujours un plaisir de retrouver André, chaque soirée est unique, c'est le propre de l'improvisation, qu'elle soit verbale ou pianistique d'ailleurs. André est un peu le grand frère que je n'ai pas eu...

LAURENCE LUCCHESI

lucchesi@nicematin.fr

Jean-François Zygel en concert, Jeudi 17 novembre, 20 h 30. Théâtre Galli à Sanary-sur-Mer. Tarif : 25 €. theatregalli.com

Le programme

- > Samedi 10 septembre : lancement du festival. Avec le pianiste Steve Villa-Massone et une parade musicale. Place du marché à 10 h. Concert avec l'Orchestre national de Cannes, plage de la petite Afrique à 21 h, suivi d'un feu d'artifice à 22 h 15.
- > Dimanche 11 septembre : Jean-François Zygel met Beaulieu en musique au Casino à 18 h 30.
- > Mardi 13 septembre : Quatuor Van Kuijk au restaurant *Circé* à 20 h.
- > Mercredi 14 septembre : Les Itinérantes en l'église Saint-Michael à 20 h.
- > Jeudi 15 septembre : Lucienne Renaudin Vary (en photo) et Félicien Brut au Casino de Beaulieu-sur-Mer à 20 h.
- > Vendredi 16 septembre : dîner de gala à l'hôtel *Royal Riviera* à 20 h.

Tarifs : 30 € - Dîner de gala : 120 € (sur réservation uniquement)
Rens. 06 24 61 44 83 - www.beaulieuclassicfestival.com



(Photo Simon Fowler, Erato)

UN FESTIVAL NOMADE

Les écoliers à la fête

Pour cette 20^e édition, l'artiste lyrique Chrystelle Couturier, directrice artistique du festival depuis quatre ans, a concocté un programme d'exception, tout en restant classique... mais pas seulement ! La preuve,

avec ces trois rendez-vous : le concert d'ouverture sur la plage de la petite Afrique (gratuit) le dîner de gala à thème et le concert à la bougie « les yeux fermés ». La soirée de clôture promet un spectacle inatten-

du alliant la magie à la musique. Le Beaulieu Classic Festival, c'est encore un moment de pédagogie. Les élèves du Conservatoire du SIVOM et du département et leurs professeurs assisteront gratuitement aux concerts et aux répétitions. Jean-François Zygel rencontrera les enfants de l'école primaire pour des jeux à la découverte des instruments suivis d'une parade musicale dans la ville. Autre particularité du festival : son itinérance, axée sur la découverte du patrimoine berlugan. Les lieux choisis en 2022 sont : le *Circé* installé récemment dans la *Rotonde*, la *S^t Michael's Church*, superbe Eglise anglicane, le Casino de Beaulieu et la plage de la petite Afrique. Autant de cadres enchanteurs à Beaulieu-sur-Mer.

Antibes-Juan-les-Pins

Le Festival d'art sacré s'avance tout en majesté !

Du 10 au 25 septembre, la cathédrale, les chapelles mais aussi les églises de **Vallauris** et **Golfe-Juan**, accueillent onze concerts. Un bel hommage au patrimoine musical et architectural.

Doté cette année d'une nouvelle identité visuelle, le trente-et-unième Festival d'Art Sacré va déployer ses fastes, du 10 au 25 septembre, et met en valeur la richesse d'un patrimoine réhabilité et les magnifiques acoustiques des lieux dans lesquels il se déroule.

Dans la cathédrale d'Antibes, les chapelles Saint-Bernardin, Saint-Jean et de la Garoupe, les églises Sainte-Anne-Saint-Martin de Vallauris et Saint-Pierre de Golfe-Juan, vont résonner les plus belles pages de la musique sacrée et classique à la faveur des grands concerts avec les orchestres, chœurs, solistes et ensembles les plus prestigieux.

Mais aussi des *Instants musicaux du patrimoine* qui associe la découverte des lieux patrimoniaux emblématiques de la cité des remparts dont l'histoire est déclinée par une conférencière à des moments musicaux intimistes offerts

à tous puisque l'entrée en est gratuite (sur inscription).

Vivaldi, Bach en passant par Mozart et Fauré

Onze concerts seront donc à l'affiche du festival. En voici le détail...

► **Samedi 10 septembre à 21 heures**, dans la cathédrale, *Autour du Salve Regina e Vivaldi, prince de Venise* avec l'orchestre *Nuova Cameristica di Milano* dirigé par Maurizio Dones avec Leslie Visco (soprano), Philippe Depetris (flûte) et Gabriele Oliveti (violon).

► **Dimanche 11, à 18 heures**, en l'église Sainte-Anne-Saint-Martin de Vallauris, *Célébration* avec le quintette de cuivres *Magnifica* composé de Michel Barré et Grégoire Méa (trompettes), Albin Lebosse (cor), Pascal Gonzales (trombone) et Benoit Fourreau (tuba).

► **Mardi 13, à 18 h 30**, en la chapelle Saint-Bernardin d'Antibes, *Jean-Sébastien Bach Inspiration*, ré-



L'Orchestre national de Cannes interprétera le requiem de Mozart dans le cadre du festival. (Photo Yannick Perrin)

ital de guitare par Thibault Cauvin.

► **Mardi 20, à 21 heures**, à la cathédrale, l'ensemble *Café Zimmermann* présente *Le livre imaginaire de Jean-Sébastien Bach* avec Karel Valter (traverso), Pablo Valetti (vio-

lon et direction), Petr Skalka (violoncelle) et Céline Frisch (clavecin).

► **Vendredi 23, à 21 heures**, à la cathédrale, *Requiem K 626* de Mozart avec l'Orchestre national de Cannes et le Choeur Région Sud

(direction Benjamin Lévy) avec Sophia Karthaus (soprano), Anthea Pichanick (mezzo), Pierre Derhet (ténor), Nahuel Di Piero (basse). Ce concert sera capté par la télévision et la radio.

► **Samedi 24, à 21 heures**, dans la cathédrale, le *Requiem de Fauré* par l'ensemble vocal *Musiques en jeux* (direction Alain Joutard) avec Camille Joutard (soprano), Richard Rittelmann (baryton-basse). Version pour piano à quatre mains.

► **Dimanche 25, à 18 h 30**, église Saint-Pierre de Golfe-Juan, *De la prière à la méditation* par Cordélia Palm (violon), Alienor Girard-Guigas (harpe).

Savoir +

Réservations à l'office de Tourisme du Palais des congrès, 60 chemin des Sables à Juan-les-Pins. Ou à celui de la place Guynemer, centre-ville d'Antibes. Téléphone : 04.22.10.60.01. 04.22.10.60.10. En ligne www.antibesjuanlespins.com ou sur www.festivalartsacre-antibes.fr

Musique

Deux Requiem AU FESTIVAL D'ART SACRÉ D'ANTIBES



La cathédrale d'Antibes s'illumine pour *Le Requiem* de Mozart. (DR)

Le 31^e Festival d'art sacré d'Antibes se poursuit cette semaine avec, ce **mardi 20 septembre à 21 h, à la cathédrale**, un concert exceptionnel de l'ensemble Café Zimmermann consacré au cahier de musique imaginaire de Jean-Sébastien Bach autour de la célèbre *Offrande musicale*. Créé en 1999, Café Zimmermann se situe aux premiers rangs du concert baroque en France et en Europe sous la conduite du violoniste Pablo Valetti et de la claveciniste Céline Frisch.

Jeudi 22 septembre, à 11 h (chapelle Saint-Jean) et à 18 h 30 (chapelle Saint-Bernardin), le public pourra partir à la découverte de lieux patrimoniaux emblématiques de la Cité des remparts dans le cadre des Instants musicaux du patrimoine créés par la festival (gratuit, sur inscription par

mail festivalartsacre.antibes@orange.fr). Une conférencière dévoilera l'histoire de ces lieux avant des moments musicaux intimistes. Le Corou de Berra donnera un programme intitulé *Musica Sacra*, composé de chants du pays niçois empreints de ferveur transmis d'abord par tradition orale puis fixés entre 1780 et 1850 qui étaient chantés aussi bien à l'église que lors des processions par la population des villages du haut pays.

Vendredi 23 septembre à 21 h, l'Orchestre national de Cannes et les chœurs Région Sud sous la direction de Benjamin Lévy donneront le célèbre *Requiem* de Mozart avec un quatuor vocal exceptionnel composé de Sophie Karthäuser (soprano), Andréa Pichanick (mezzo), Pierre Derhet (ténor) et Nahuel di Pierro (basse). Ce concert

sera filmé par la télévision et enregistré par la radio pour des diffusions ultérieures.

Samedi 24 septembre à 21 h, toujours à la cathédrale d'Antibes, c'est le *Requiem* de Fauré qui sera interprété par le chœur Musiques en jeux dirigé par Alain Joutard dans une version originale créée avec piano à quatre mains. Enfin, le festival se terminera **dimanche 25 septembre à 18 h**, à l'église Saint-Pierre de Golfe-Juan par un concert violon et harpe intitulé *De la prière à la méditation* avec Cordelia Palm (violin) et Alienor Girard-Guigas (harpe).

Rens. et résa. office du tourisme (palais des Congrès à Juan-les-Pins et place Guynemer à Antibes).
Tél. 04.22.10.60.01. 04.22.10.60.10.
www.antibesjuanlespins.com
www.festivalartsacre-antibes.fr

Art sacré : de Mozart à Fauré

Ce sont deux chefs-d'œuvre du répertoire qui vont être interprétés à la cathédrale d'Antibes en cette fin de semaine. **Aujourd'hui**, à 21 heures, l'Orchestre national de Cannes et le chœur Région Sud vont donner sous la direction de Benjamin Lévy, le célèbre Requiem de Mozart devant les caméras de la télévision et les micros de la radio.

En effet depuis cette cathédrale emblématique du patrimoine antibois, ce concert va être diffusé en partenariat avec France Télévisions et Radio Classique en direct dans divers lieux culturels de la Région Sud, puis en différé sur les antennes nationales. Depuis plusieurs jours l'édi-



Benjamin Lévy dirigera ce vendredi le Requiem de Mozart.
(Photo Yannick Perrin)

ficie est une véritable ruche qui accueille les techniciens de JPB Films qui installent les huit caméras et une impressionnante régie et qui ont tiré des kilomètres de câbles.

L'œuvre inachevée

« Il s'agit bien d'un événement car pour la première fois, nous allons proposer une découverte complète de ce chef-d'œuvre, s'enthousiasme Benjamin Lévy. Je di-

rigerai d'abord des fragments de la version inachevée du Requiem laissée par Mozart, avant de donner la version achevée, celle que nous connaissons tous. »

La partition, ultime œuvre du compositeur va ainsi être donnée dans l'état inachevé dans lequel Mozart l'a laissée à sa mort. « Cela est très émouvant, confie Benjamin Lévy. Ainsi le Lacrimosa dont il n'a laissé que quelques mesures écrites sur son lit de mort s'éteint doucement comme Mozart... »

Par la suite ce Requiem fut achevé par l'un de ses disciples et c'est précisément celle-ci qui sera donnée dans son intégralité avec le concours d'un quatuor vocal haut de gamme com-

posé de la soprano Julia Lezhneva, de la mezzo Andréa Pichanick, du ténor Pierre Derhet et de la basse Nahuel Di Pierro.

D'un Requiem à l'autre

Demain, à 21 heures, sera donné le Requiem de Fauré ainsi que plusieurs autres pièces emblématiques du compositeur Français. Le cœur Musiques en Jeux s'est particulièrement attaché à mettre en évidence dans ce programme cette caractéristique d'un Fauré intimiste. « Jean-Louis Luzignat réalise pour les Festival d'art sacré d'Antibes une version inédite du requiem pour chœur et piano à quatre-mains, selon une tradition

très en vogue à la fin du XIX^e siècle de réduction pour piano des grandes œuvres instrumentales et vocales », explique Alain Joutard qui dirigera ce concert sont les solistes seront la soprano Camille Joutard et la baryton Richard Rittelman avec également la participation du chœur Musiques en Jeux.

■ **Aujourd'hui**, les dernières places disponibles pour le Requiem de Mozart seront en vente à la cathédrale une heure avant. Précision importante : la retransmission en direct devant débiter à 21 heures précises, les spectateurs en retard ne pourront plus être admis dans la cathédrale et ne seront pas remboursés. **Demain**, pour le Requiem de Fauré la réservation s'effectue à l'Office de Tourisme ou sur www.antibesjuanlespins.com et également sur place une heure avant le concert.

La rentrée au cinéma le Clap

L'équipe du Clap, a présenté le programme de rentrée particulièrement alléchant, varié, avec de nombreuses nouveautés et surprises, lundi 12 septembre. Après le succès de cet été, avec la programmation au public amateurs de blockbusters, de mangas et de films d'animation, un nouveau trimestre s'annonce sous les meilleurs auspices.

Dès ce début septembre, un rendez-vous mensuel a été mis en place, le "coup de cœur surprise", un film en avant-première, proposé par l'Association française des cinémas d'art et essai (AFCAE), que les spectateurs découvriront, le mardi à 18 h 30, une fois les lumières éteintes...

Trois films du répertoire dans le cadre du festival "Play it again"

Ensuite, dans le cadre du festival "Play it again", à l'initiative de l'Agence pour le développement régional du cinéma (ADRC), trois films du répertoire :

- **Le mercredi 14 septembre à 18 h 30**, "Elles n'en font qu'à leur tête", où nous ferons connaissance avec Léontine, Rosalie et d'autres personnages comiques féminins. (mon-

tage de courts métrages des années 1906/1910).

- **Le dimanche 18 septembre à 10 heures**, "La vie de château", de Jean-Paul Rappeneau, avec Catherine Deneuve et Philippe Noiret.

- **Le dimanche 25 septembre à 10 h**, "Le jouet" de Francis Veber avec Pierre Richard et Michel Bouquet.

- **Le vendredi 16 septembre, à 20 h 30**, une soirée débat aura lieu avec l'Amicale des donneurs de sang bénévoles de Bollène (ADSB), autour du film "50/50", de Jonathan Levine (2 010). Inspiré d'une histoire vraie, il raconte "Le quotidien d'Adam bascule le jour où il apprend qu'il est atteint d'un cancer..."

La soirée a lieu en partenariat avec l'Établissement français du sang (EFS) et l'Union départementale des donneurs de sang (UDDS).

- **Le vendredi 23 septembre à 21 heures**, pour la première fois à Bollène, un événement exceptionnel, dans le cadre du festival d'Art Sacré d'Antibes : retransmission gratuite et en direct d'un concert, depuis la cathédrale. L'Orchestre national de Cannes et les cœurs de la région sud, interpréteront le Requiem de Mozart (ouverture des portes du



Devant le cinéma Le Clap, l'équipe de programmation avec son projectionniste annonce un trimestre riche et varié, contenant de nombreuses surprises. Photo Le DL/P.T.

cinéma à 20 h 30).

- **Le jeudi 6 octobre**, avec une soirée "Carte blanche à Franck Cassenti", qui nous présentera deux de ses derniers films "Le journal d'une jeune femme sourde" et "Changer le monde".

Dans le cadre de la traditionnelle "Semaine bleue", du lundi 3 au dimanche 9 octobre, dans le cadre de la semaine nationale des retraités et personnes âgées : projection gratuite le lundi 3 octobre du film : "Joyeuse retraite 2" et le vendredi 7 octobre : "La dégustation" (inscription au-

près du CCAS de Bollène).

- **Le lundi 10 octobre**, en partenariat avec les Écrans du Sud, projection en avant-première, du film "L'innocent", de Louis Garrel présenté au Festival de Cannes.

- **Du mercredi 19 octobre au mardi 15 novembre**, pour le jeune public (3 à 12 ans), un cycle "Cinémanimé" avec six films et trois "Ciné goûter".

- **Du mercredi 9 au mercredi 16 novembre**, le cinéma Bollénois, apportera sa contribution aux festivités marquant le jumelage avec Cuenca en

L'INFO EN +

Trois événements pour la fin d'année :

- **Une soirée en partenariat avec Barry Aeria**, avec projection film et conférence sur le site du Barry ;

- **Un hommage à Jacques Perrin**, grand personnage du cinéma français, récemment disparu, avec la projection de deux films.

- **Une soirée "carte blanche"**, confiée à un très jeune réalisateur local.

Horaires sur les programmations et sur le site : www.le-clap.com

ne projetant que des œuvres de réalisateurs espagnols. Cette semaine hispanique comportera deux soirées spéciales, l'une festive avec un spectacle de danses sévillanes et l'autre culturelle avec un conférencier, M. Forniers autour du film « la vie secrète » pour une plongée dans l'histoire contemporaine de l'Espagne.

Pascal THURIET

SORGUES

**“Le Requiem de Mozart”
retransmis au pôle culturel**

L'orchestre National de Cannes inaugure sa saison avec une retransmission gratuite et en direct de son concert à la Cathédrale d'Antibes avec au programme une œuvre emblématique et connue de tous “le requiem de Mozart”. Ce requiem sera retransmis vendredi 23 septembre à 21 h dans la salle de spectacle du pôle culturel Camille-Claudel. Il est interprété par l'orchestre de Cannes, le chœur Région Sud, Sophie Karthäuser, reconnue comme une des meilleures interprètes du répertoire Mozartien, Anthéa Pichanick, Pierre Derhet et Nahuel Di Pierro placés sous la direction de Benjamin Lévy.

Pôle culturel salle de spectacle. Entrée libre dans la limite des places disponibles. Durée 35 minutes.

■ Réservations conseillées au 04 86 19 90 90

VEYNES

Le *Requiem* de Mozart retransmis en direct et gratuitement



Benjamin Levy dirigera l'orchestre national de Cannes lors de cette retransmission du *Requiem* de Mozart.

Photo Yannick PERRIN

Exceptionnel à Veynes, le Quai des Arts propose gratuitement la retransmission du *Requiem* de Mozart par l'orchestre national de Cannes.

En réalisant une captation live de son concert, l'orchestre national de Cannes a offert la possibilité à différents lieux de culture de diffuser gratuitement et en direct cet événement.

Chef-d'œuvre magistral écrit pour quatre solistes, un chœur et un orchestre symphonique, cette messe des morts est entrée dans l'histoire tant pour sa beauté incomparable que pour les légendes qui l'entourent. Alité et gravement malade, Mozart sent qu'il écrit ses dernières lignes de musique. À sa mort, seules l'*Introït* et le *Kyrie* sont (quasiment) achevés. Les autres parties demeurent à l'état d'ébauches. Constance, l'épouse de Mozart, confie à deux disciples du maître la tâche vertigineuse d'achever l'ultime composition du divin Mozart.

Il sera interprété à la

cathédrale d'Antibes par l'orchestre national de Cannes, le Chœur Région Sud, Sophie Karthäuser – reconnue comme une des meilleurs interprètes du répertoire mozartien –, Anthéa Pichanick, Pierre Derhet et Nahuel Di Pierro, placés sous la direction de Benjamin Levy.

Toujours aussi désireux de proposer au plus grand nombre une découverte facilitée de la musique classique, l'orchestre national de Cannes a réitéré cette opération de diffusion en offrant la possibilité aux salles de cinéma et lieux culturels de projeter gratuitement une des pages les plus célèbres du répertoire classique. C'est ainsi que la mairie de Veynes est partenaire.

Pratique : *Requiem* de Mozart, vendredi 23 septembre à 21h, en direct de la cathédrale d'Antibes. Retransmis au Quai des Arts. Attention places limitées. Inscription au 04 92 58 15 27 ou direction.qda@veynes.fr.



ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES
Croisette

Extraits d'opérettes des Années folles par divers chanteurs, Orchestre national de Cannes, Benjamin Levy (direction).

Festif, parfois déjanté, ce programme demeure finement conçu. Les ensembles vocaux en constituent l'armature, et

les morceaux instrumentaux offrent des pauses bienvenues dans un pot-pourri « rétro » où l'on chante à qui mieux mieux. Si Moïse Simons et Maurice Yvain s'y taillent la part du lion, Reynaldo Hahn et André Messager ne font pas de la figuration. Il en va de même pour la plupart des chanteurs (le ténor Philippe Talbot, les sopranos Marion Tassou et Amel Brahim-Djelloul), qui soutiennent la comparaison avec les stars Laurent Naouri et Patricia Petibon. Une erreur de casting est cependant à noter : le rôle d'Eva, confié à une mezzo-soprano (Pauline Sabatier) alourdit cruellement le « Non, non, jamais les hommes » de *Ta bouche* (Yvain). A la tête de l'Orchestre national de Cannes, Benjamin Levy est, en revanche, le chef qu'il fallait pour distiller l'ivresse promise par ces Années folles. ■ **PIERRE GERVASONI**
1 CD Erato/Warner Classics.

FESTIVAL Festival international d'art sacré d'Antibes. Cathédrale, églises et chapelles d'Antibes, églises Golfe-Juan et Vallauris. www.antibesjuanlespins.com

Composé comme une symphonie universelle

● Rares sont les festivals musicaux qui tissent des liens précieux entre les concerts qu'ils proposent. C'est pourtant le cas de ce grand rendez-vous (31^e édition) qui offrira cette année encore une programmation d'exception s'exprimant, selon son concept, dans d'historiques sites patrimoniaux. « *J'ai toujours souhaité que les choses s'articulent les unes aux autres* », confie Philippe Depetris, fondateur et directeur artistique du festival. Philippe Depetris, flûtiste virtuose et grand humaniste, est un artiste animé d'une telle passion pour la musique, le partage et l'échange avec le public qu'il dirige aussi depuis des années avec une exigence qui l'honore les Soirées Musicales de l'Abbaye Royale de La Celle, de celles des Templiers à Saint-Raphaël et de celles de Grimaud. Sans négliger pour autant sa carrière personnelle évoluant entre concerts et enregistrements.

Avec Thibault Cauvin pour une avant-première

Lors de ce festival qui voyagera « *pour s'élever* » de Vivaldi avec l'Orchestra Nuova Cameristica di Milano à un final s'ouvrant grâce au Duo Alcor à des répertoires différents allant du baroque à Piazzolla, chaque concert thématique s'inscrira dans un univers qui lui est propre avec des artistes



Philippe Depetris, fondateur et concepteur artistique du Festival d'art sacré d'Antibes. © Alon Assouline

« amis » à qui Philippe Depetris a laissé une grande liberté pour le choix des œuvres. On ouvrira ainsi, par exemple, *Le livre imaginaire de Jean-Sébastien Bach* avec Café Zimmermann, on entendra aussi le *Requiem* de Mozart avec l'Orchestre national de Cannes (le concert sera retransmis en direct dans plusieurs lieux culturels du département), puis on entrera dans l'intimité de Fauré avec l'Ensemble Musique en Jeux d'Alain Joutard. Citons encore ces subtils *Instants Musicaux* créés l'an passé associant la musique à l'histoire des lieux où elle est jouée grâce à un conférencier. Ce sera le cas notamment de celui

que proposera Philippe Depetris avec *L'âme d'une flûte soupire...*, accompagné de textes qu'il a choisis lus par le comédien Luc Girerd, ou encore du fervent *Musica sacra* du Corou de Berra. Une avant-première, enfin, illuminera aussi ce festival, celle du *J.S. Bach Inspiration* de Thibault Cauvin, grand guitariste classique (et grand voyageur de par le monde comme *France Musique* l'a démontré cet été) inspiré par la « *sublime expression de l'Humain* » du Cantor de Leipzig. Une œuvre dont le public antibois aura la primeur et que le guitariste enregistrera bientôt.

JOELLE BAETA

musique

Le Beaulieu Classic Festival va fêter ses vingt ans du 10 au 17 septembre dans différents lieux de la cité (plage de la Petite Afrique, casino, église Saint-Michaël, Hôtel Royal Riviera). Cultivant la diversité, il a invité cette année l'Orchestre national de Cannes et son chef Benjamin Levy, Jean-François Zygel, le Quatuor Van Kuij, Les Itinérantes (concert *a capella* à la lueur des bougies), la trompettiste Lucienne Renaudin-Vary et l'accordéoniste Félicien Brut qui joueront en duo, puis en clôture les irrésistibles Virtuoses.

Le Beaulieu Classic Festival fête ses 20 ans



© Photo Yannick Perrin

L'artiste lyrique Chrystelle Couturier, directrice artistique du Beaulieu Classic Festival, a demandé à Jean-François Zygel d'être le parrain de cette 20^{ème} édition. Le concert d'ouverture sera assuré par l'orchestre national de Cannes, dirigé par Benjamin Levy, sur la plage de la Petite Afrique, samedi 10 septembre 2022 (21 heures, entrée libre uniquement sur réservation). Le lendemain, Jean-François Zygel sera au casino pour accorder un concert sur mesure puisque le pianiste improvisateur jouera des musiques inspirées par l'histoire, l'architecture, les lieux emblématiques et les légendes de Beaulieu-sur-Mer. Mardi 13, le Circé ouvrira ses portes au quatuor Van Kuijk. Les Itinerantes (trois musiciennes) seront en l'église St Michael mercredi 14 septembre, à partir de 20 heures, pour dispenser un concert éclairé à la lueur des bougies. Jeudi 15 septembre, la trompettiste Lucienne Renaudin-Vary et l'accordéoniste Félicien Brut occuperont le casino de Beaulieu (20 heures). Vendredi 16 septembre, le dîner de gala s'orchestrera à l'hôtel Royal Riviera. Les convives découvriront un spectacle flash-back sur les années folles. Samedi 17, Mathias et Julien Cadez, dits Les Virtuoses, brilleront sur leur piano au casino, à l'occasion du concert de clôture.

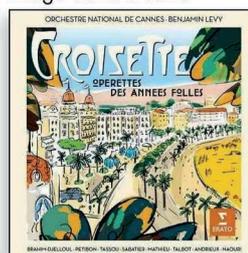
À Beaulieu-sur-Mer (Alpes-Maritimes). Du samedi 10 au samedi 17 septembre 2022. Tarifs : 30 euros par concert et 120 euros le dîner de gala. Renseignements et réservations : +33 4 93 01 02 21 ou beaulieuclassicfestival.com .

Ça va vous plaire

A écouter

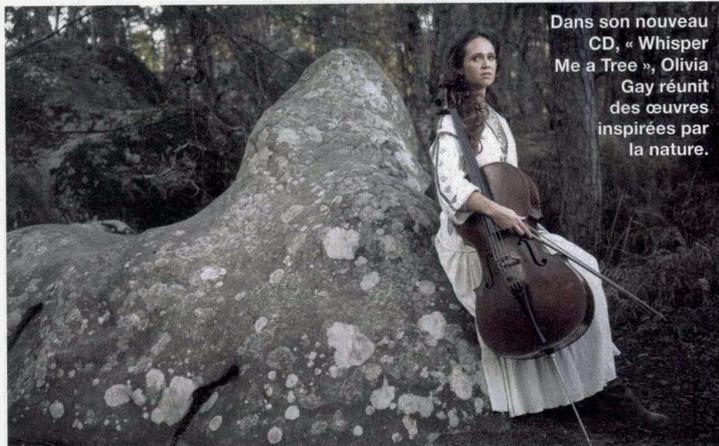
Ritournelles de cocottes d'azur

Les années 1920-1930 sont l'âge d'or de la comédie musicale parisienne, qui n'est en rien une imitation de la comédie musicale américaine, mais une opérette légère à mi-chemin du théâtre de boulevard et de la revue de music-hall», rappelle le critique musical Benoît Duteurtre, dans le livret qui accompagne cet opus. Hommage donc à cette musique légère des années folles, signée Simons, Moretti, Christiné, Messager, Yvain, entre autres, qui va comme un gant à la French Riviera et ses palaces. Sous la direction de Benjamin Lévy, l'Orchestre national de Cannes s'en donne à cœur joie et nous plonge dans un insouciant bain de jouvence. Jubilatoire.



► **Croisette, opérettes des années folles,**
par l'Orchestre national de Cannes, Erato, 18,99 €.

Écologie



Dans son nouveau CD, « *Whisper Me a Tree* », Olivia Gay réunit des œuvres inspirées par la nature.

UN VIOLONCELLE EN FORÊT

Afin de sensibiliser le public et récolter des fonds pour la sauvegarde des arbres, Olivia Gay donne des concerts en pleine nature.

Au commencement était la forêt de son enfance, celle des Vosges. Olivia Gay, qui est née à Belfort, évoque les lacs, les cascades, la cueillette des champignons, le ski. « *Quand on a une forêt et une montagne, on a de quoi s'occuper toute l'année, sourit la violoncelliste de 35 ans. La forêt est, pour moi, un excellent anxiolytique !* » Si sa carrière l'a contrainte à « monter » à Paris, elle a préféré s'installer près de Fontainebleau, pour ses hautes futaies, bien sûr. « *Je me suis toujours arrangée pour ne pas vivre en ville* », précise la musicienne.

Depuis le mois de juin, il y a d'autres forêts, dans toute la France. Celles où elle a entrepris de se produire en duo avec la pianiste Célia Oneto Bensaïd. Elles ont déjà joué dans celles de Fontainebleau, de Bercé (Sarthe), de Crécy-la-Chapelle (Seine-et-Marne) et de la Grange (Val-de-Marne) et dans la réserve biologique de la pointe d'Arcay (Vendée). Le 2 octobre, elles seront en forêt de Belfort. La tournée reprendra en mars 2023. « *Les organisateurs installent souvent des transats et la musique devient une aventure immersive et sensorielle* », ajoute l'instrumentiste. Avec le chant des oiseaux et le bruissement des feuilles qui se glissent dans la partition. Chaque

concert réunit 100 à 200 personnes. Le déclin de ces concerts, ce sont les incendies de l'été 2021, dont le souvenir est occulté aujourd'hui par ceux de 2022. Olivia Gay était alors en plein enregistrement de son nouvel album, *Whisper Me a Tree* : douze pièces inspirées par la nature, de Dvorák, Fauré, Offenbach mais aussi de contemporains, comme la jeune compositrice française Camille Pépin. Ce disque, comme ces concerts en plein air, est une manière de rappeler combien la nature, les forêts en particulier, a toujours été une source d'inspiration. Plus prosaïquement aussi, il faut des arbres pour que les luthiers puissent faire naître violons et violoncelles.

UNE SCÈNE MOBILE

« *Je voyais tous ces arbres brûler, raconte Olivia Gay. Je me suis demandé comment agir avec mes moyens.* » Elle a donc pensé à donner des concerts en forêt pour sensibiliser le public à leur préservation. Restait à mettre en musique ce projet : « *Le Silence de la forêt* ». Elle s'est tournée vers l'Office national des forêts (ONF) afin d'obtenir l'autorisation de jouer au milieu des arbres. « *J'ai exposé mon projet au début de l'année et, en mars, j'ai été invitée à le présenter devant l'Académie du climat, dans le cadre de la Journée internationale de la forêt, explique la violoncel-*

liste. On m'a proposé plusieurs projets de reboisement auxquels je pourrais contribuer. J'en ai choisi un proche de chez moi, celui de la forêt d'Écharcon, dans l'Essonne, touchée par une maladie, l'encre du châtaignier. »

Selon la convention conclue pour la saison 2022-2023 avec l'ONF, Olivia Gay reverse au fonds de dotation Agir pour la forêt – qu'abondent des entreprises et des particuliers – une partie des recettes de *Whisper Me a Tree*. Elle propose au public et aux organisateurs des concerts de verser aussi leur écot. Elle estime que sa contribution pourrait être de l'ordre de 5 000 euros. Pour ses concerts, Olivia Gay utilise la scène mobile imaginée par le pianiste et compositeur Franck Ciup. C'est une grande boîte avec piano de concert incorporé, un Bechstein. Elle s'ouvre et se déploie pour former une vraie scène. Une fois repliée et refermée, elle peut être remorquée par une voiture comme une caravane. « *Pour des questions d'assurance, dit Olivia Gay, Franck est le seul à pouvoir conduire pour les déplacements. Il est donc là à chaque concert. J'aimerais qu'il compose une ou deux pièces que nous pourrions jouer.* » ■ **Bruno Jacquot**

Whisper Me a Tree, avec l'Orchestre national de Cannes, dir. Benjamin Levy, Célia Oneto Bensaïd et Stéphane Catalanotti (Fuga Libera).

REGARD(S)

ÉTÉ 2022 :

L'AILE **ET** LA CUISSE

Débat traditionnel autour du menu des vacances : culture ou distraction ? L'été cannois ne choisit pas et offre les deux à la carte : culture et distraction, qui bien souvent se mélangent car combien sont fragiles les inutiles frontières entre elles. Cette saison ne fut pas que chaude par la météo, elle le fut également humainement dans les cœurs, mixant De Funès et Varda, Woodkid et Louane, les Plages électros et les jeunes pianistes talentueux, les feux d'artifice et les danses folkloriques. Un menu de chaque jour, pour tous les goûts, et pour tous, sans exclusive, puisque la plupart des manifestations organisées étaient gratuites ou à des prix accessibles à toutes les bourses. Un été animé, vécu comme une parenthèse enchantée, un monde à part, entre musique, images, lumières, plages, cabanes, coquillages et crustacés.

- 1 *Le Festival international d'art pyrotechnique*, réputé dans le monde entier et accueillant à chaque soirée plus de 120 000 spectateurs sur La Croisette et dans nos rues, a une nouvelle fois embrasé le ciel et les cœurs cannois en réunissant les plus grands artificiers. Cette année, la société suisse SUGYP (24 août) a remporté la *Vestale d'argent* et la norvégienne *North Star Fireworks* (30 juillet) le *Prix spécial du jury*.
- 2 Il est resté le roi du rire, l'un des acteurs préférés des Français de tous âges, battant des records d'audience à chaque diffusion de l'un de ses films. *Louis de Funès l'exposition*, au Palais des festivals et des congrès, proposée par la Mairie de Cannes et la Cinémathèque Française a confirmé son éternel succès auprès d'un public heureux de découvrir tant de choses issues de la vie personnelle et professionnelle de « Fufu ».
- 3 Les 23 et 24 juillet, Cannes a fêté la Saint-Cassien avec orchestres folkloriques, déambulations musicales, messe, pique-nique champêtre sur la butte du même nom et traditionnelle danse de la souche...
- 4 ...sans oublier le concert gratuit offert par la Mairie. Près de 800 personnes ont assisté au tour de chant de Joyce Jonathan avec en première partie une révélation de *The Voice* : Jim Bauer
- 5 *Le Festival des jeunes talents*, présenté en juillet par la Mairie de Cannes sur la place de la Castre a enchanté un public nombreux venu écouter en accès libre dix-sept jeunes musiciens venus du monde entier avec, en soirée de clôture devant plus de 500 personnes, l'Orchestre National de Cannes.



À VOIR
sur cannes.com



1



5



CLASSIQUE, MAIS PAS QUE...

Telle est aujourd'hui la devise du Classic Beaulieu Festival qui fêtera ses 20 ans du 10 au 17 septembre 2022, et dont le parrain est cette année le très médiatique Jean-François Zygel !



Les Itinérantes © Isabelle Banco



Jean-François Zygel © Franck Jurey/Narve



Lucienne Renaudin-Vary © Simon Fowler

Musique classique, soirée cabaret, humour en musique, lieux toujours plus surprenants... le Classic Beaulieu Festival de Beaulieu, dirigé depuis 4 ans par la chanteuse lyrique Chrystelle Couturier, qui s'est donnée comme ambition de toucher un public le plus large possible, en composant des programmations marquées du sceau de la diversité et de l'excellence. Le festival, c'est aussi une façon de découvrir les lieux patrimoniaux de la cité azurée autrement, puisque les concerts se dérouleront dans les salles du mythique restaurant Le Circé, au Casino, en l'église anglicane Saint Michael, et même en extérieur, sur la plage de la petite Afrique.

Trois moments phares et originaux émailleront cette édition anniversaire, à commencer par un concert d'ouverture sur la plage, le 10 septembre, avec l'**Orchestre National de Cannes**, dirigé par son chef **Benjamin Levy**, qui fera retentir les musiques de Mozart et Haydn, avant qu'un feu d'artifice ne clôture la soirée. Le public profitera d'une "nouveauauté" très en vogue, le 14 septembre : un concert à la bougie à la Saint Michael's Church, en compagnie du trio a capella **Les Itinérantes**. Enfin, la désormais traditionnelle **soirée de gala** à l'Hôtel Royal Riviera, le 16 septembre, se tiendra quant à elle sur le thème des années Folles, en lien avec l'histoire de notre fameuse Riviera. *Gaby la magnifique* racontera la fabuleuse histoire de Gaby Desly, artiste provençale

féministe qui inventera la revue à grand spectacle. Les années 20 pour les 20 ans du festival, quoi de plus logique !

Du classique donc, mais pas que... D'autant plus si l'on ajoute à cela la venue de **Jean-François Zygel**, parrain du festival, homme de radio et de télévision, passeur de savoir, mais aussi et surtout pianiste virtuose qui mettra Beaulieu en musique ! Complèteront ce copieux programme : le jeune **Quatuor Van Kuijk**, qui célébrera l'un des maîtres du quatuor à cordes, Ludwig Van Beethoven, la talentueuse trompettiste **Lucienne Renaudin-Vary** qui associera sa précoce virtuosité à celle de l'accordéoniste **Félicien Brut** pour traverser les genres musicaux, de Rossini à Grieg en passant par Rodgers ou Galliano, et enfin le spectacle **Les Virtuoses**, pour une clôture en compagnie de Julien et Mathias Cadez, duo totalement loufoque qui fera se côtoyer poésie musicale et humour.

Signalons que les élèves des écoles de musique et leurs professeurs sont les invités permanents du festival et auront la chance de rencontrer Jean-François Zygel qui leur expliquera tout sur la musique ! *Dominique Boutel*

10 au 17 sep, Beaulieu. Rens: beaulieuclassicfestival.com

Cannes, ouverture sur le monde

L'Orchestre national de Cannes

Pas si classique...

PAR MARIE-ÉMILIE FOURNEAUX

Avec son label « national » décroché en janvier dernier, cet orchestre exclusivement symphonique, le seul de la région, séduit plus que jamais sous la généreuse baguette de son directeur musical, Benjamin Levy. Nomade, il ne cesse de bouger les lignes du répertoire et de conquérir des mélomanes.

Depuis l'auditorium des Arlucs situé dans la zone industrielle de La Bocca, quartier en pleine évolution, s'élèvent des applaudissements aux dernières notes de la *Septième symphonie* de Beethoven. Depuis une heure, les spectateurs ont tendu une oreille attentive à ce classique du répertoire, et peut-être l'ont-ils réellement entendu pour la

Cannes, ouverture sur le monde

première fois. Sous la direction virevoltante de Benjamin Levy, les 37 musiciens se sont en effet livrés à deux interprétations, l'une vierge de tout préambule et l'autre comme révélée par les explications enthousiastes du chef d'orchestre. « Nous parlons des secrets de fabrication, de l'harmonie... Jouer le morceau une deuxième fois permet de le goûter autrement », explique le directeur musical de sa voix douce au phrasé délié. À son arrivée à Cannes en 2016 après avoir fondé l'Orchestre de chambre Pelléas, il s'est promis d'insuffler de la nouveauté à cet orchestre symphonique, le seul de la région, ceux de Marseille, Nice, Toulon et Avignon se partageant entre concerts et opéras. Un

défi relevé grâce à l'osmose des musiciens à l'esprit de troupe, 46 ans de moyenne d'âge et neuf nationalités à ce jour. Lancées en 2021-2022 avec le soutien de Jean-Marie Blanchard, ex-directeur du Grand Théâtre de Genève nommé en 2020 directeur général de l'Orchestre, ces séries de concerts baptisés « Une œuvre, une heure » et « Le Bel aujourd'hui » attirent un nouveau public séduit par ces formats didactiques et conviviaux. Ce sont d'ailleurs des élèves de CM2 participant au projet d'éducation artistique et culturelle « Une classe, une œuvre » qui ont présenté le 24 février *Debout contre l'infini*, une pièce de Jacques Lenot, maître de la musique sérielle. « Les enfants ont une

merveilleuse qualité d'écoute, raconte Jean-Marie Blanchard. Leurs oreilles font le plein d'expériences sensorielles. » Un éveil des sens que le concert olfactif du 5 mars dernier a assumé totalement, en associant la partition de *La Mer* de Debussy à la diffusion de fragrances marines. Cette représentation inédite s'est déroulée au Palais des festivals de Cannes, l'une des salles de spectacle où la formation joue à l'instar des établissements scolaires, des théâtres de verdure ou de la cathédrale d'Antibes pour le Festival d'art sacré en septembre.

Un orchestre nomade

Car l'Orchestre de Cannes tient aussi sa particularité de son nomadisme. Lui qui fut créé en 1975 à Nice sur les cendres de l'Orchestre de chambre Nice-Côte d'Azur de l'ORTF ne pouvait coexister avec l'orchestre municipal, futur Philharmonique de Nice, et déménagea à Cannes en 1980. En dehors des Arlucs, sa salle de répétition aux 300 places, il n'est attaché à aucun auditorium. Pour autant, que ce soit sous la direction musicale de son fondateur, Philippe Bender, jusqu'en 2013, de Wolfgang Doerner jusqu'en 2016 et désormais de Benjamin Levy, l'Orchestre de Cannes s'est toujours distingué. Il fut même récompensé en 2005 par une Victoire d'honneur aux Victoires de la musique classique, notamment pour son académie professionnalisante Sympho New qui accueille depuis 1988 de jeunes élèves des conservatoires. Le prestigieux label « orchestre national en région » va lui permettre de bouger encore les lignes du répertoire, en invitant notamment un compositeur en résidence sur le thème de la musique à l'image. De nombreux ponts sont en effet jetés vers le 7^e art, que ce soit à travers les ciné-concerts, le Campus Georges Méliès et sa section dédiée ou le futur Musée du Cinéma. « Nous sortons aussi un disque *Craïsette*, chez Warner, autour des opérette des Années folles, interprétées notamment par Patricia Petitbon, ajoute le prolifique Benjamin Levy. Ce sont les prémices du jazz, les palaces ouvrent leurs portes, le début de la Riviera rêvée... » ■



L'Orchestre national de Cannes.



La culture, liant émancipateur de la société civile

Quand l'art nourrit la cité

PAR MAUD BOISSAC, DIRECTRICE DE LA CULTURE À LA VILLE DE CANNES

Dans nombre d'imaginaires, Cannes se déploie comme une carte postale avec sa baie et sa Croisette bordée de palmiers et de plages, de casinos et d'hôtels de luxe dansant au son électrisant des Rolls, des congrès et du célèbre Festival de Cannes. Comme Venise, elle est devenue iconique et stéréotypée pour les personnes pressées qui ne prennent pas le temps de la contempler. Et pourtant, ce village mondial de pêcheurs est multiforme. Loin des images d'Épinal, ses habitants, qui représentent toutes les origines, tous les âges, tous les groupes sociaux, pulsent d'inventivité et de créativité en proposant toute l'année des actions culturelles et artistiques exigeantes et audacieuses.

Notre force est de catalyser toutes ces énergies dans une démarche collective, politique, qui fédère plus d'une centaine de partenaires culturels, associations environnementales, institutions nationales, établissements scolaires, services municipaux, travailleurs sociaux et entreprises. Notre atout est également notre ouverture au monde, notre curiosité universelle, qui vient aussi de nos origines portuaires et méditerranéennes. Cannes est engagée dans des réseaux internationaux, celui des Villes créatives de l'Unesco, autour de l'innovation des industries culturelles, ou celui de SMILO (The Small Islands Organisation), qui réunit les gestionnaires de petites îles du monde pour préserver les territoires insulaires.

En 2017, Cannes était la première ville de France à généraliser l'éducation artistique et culturelle. Chaque jeune, chaque année, développe un projet qui comprend la rencontre avec un artiste ou une œuvre, une pratique artistique et un débat en lien

avec le projet mené. Pour accompagner cette ambition, notre ville peut compter sur un maillage exceptionnel d'infrastructures culturelles : six théâtres, deux musées de France, un centre d'art contemporain, un conservatoire de musique et de théâtre, cinq médiathèques, deux écoles nationales de formation au théâtre et à la danse, huit cinémas, un orchestre symphonique permanent de 37 musiciens avec un axe sur la musique à l'image, trois MJC, des espaces de création et un Palais des festivals.

Le cinéma, un des maillons de la politique culturelle

Afin de favoriser la transmission du 7^e art, Cannes accueille quinze festivals dédiés au cinéma et à l'audiovisuel comme CANNESERIES et les Rencontres Cinématographiques rythmant l'année, onze studios liés à l'audiovisuel, une pépinière d'entreprises spécialisées et un campus universitaire offrant des formations professionnelles en lien avec ce secteur.

Dans quelques années, un grand Musée International du Cinéma et du Festival de Cannes verra le jour, en partenariat avec la Cinémathèque française et le Festival.

Signe de cette attractivité croissante, nous accueillons des artistes en résidence dans différents domaines – cinéma, littérature, arts visuels, photographie, théâtre, danse – afin de favoriser la création, la production et la diffusion artistiques. Deux appartements municipaux et un bureau sont mis à leur disposition, l'un se trouve dans le fort de l'île Sainte-Marguerite, l'autre dans la Villa Rothschild, ainsi qu'un espace dédié au sein du Campus Georges Méliès.

Cette politique culturelle ne serait pas complètesans la volonté de mettre la culture et l'art au cœur de la cité. À chaque coin de rue et dans chaque milieu public et privé, des œuvres peuvent surgir et questionner les citoyens. Le cinéma, la musique, le théâtre, la danse, le design et les arts visuels sortent régulièrement des murs des établissements institutionnels afin de rencontrer un large public et non plus uniquement des initiés. Il s'agit ici de renouer les fils qui lient le secteur culturel à la société civile, des fils parfois distendus par la professionnalisation et les corporatismes. Nous les revivifions par des partenariats et par la co-construction de projets.

Cannes est aussi une muse éternellement inspirante. Victor Hugo, Chateaubriand, Stendhal, Guy de Maupassant, Francis Scott Fitzgerald, Prosper Mérimée, Hemingway... l'ont célébrée d'un siècle à l'autre. Des îles de Lérins aux avenues de la Californie cachées sous les pins, des chemins de la Croix-des-Gardes au complexe cinématographique futuriste Cineum, des plages du Mourou Rouge aux placettes ombragées du Suquet, Cannes dévoile sa personnalité et sa poésie loin des clichés.

Ainsi, du brouhaha de la Croisette au silence de Saint-Honorat, nous vous invitons à découvrir ce que vous cherchiez, et à rencontrer ce que vous ne cherchiez pas... ■

1. Salle d'exposition du Suquet des artistes
2. Le projet *West Side Story* avec les élèves du Pôle National de Danse Cannes Rosella High tower.
3. Le Campus universitaire Georges Méliès
4. Les enfants en visite d'exposition dans le cadre de l'EAC.
5. En fans découvrant l'Orchestre national de Cannes
6. Bae Bien- U.



Accueil > Classique > concerts-festivals > Retrouvez l'Orchestre National de Cannes dirigé par Benjamin Lévy, dimanche à 21h sur Radio Classique

Retrouvez l'Orchestre National de Cannes dirigé par Benjamin Lévy, dimanche à 21h sur Radio Classique



concerts-festivals

Lire plus tard ☆ f t ✉

© Yannick Perrin / ONC

Par Jean-Michel Dhuez
Publié le 01/09/2022 à 16:14

Radio Classique vous emmène sur la Croisette, au Théâtre Debussy du Palais des Festivals et des Congrès, pour ce concert de l'Orchestre National de Cannes.

François-Frédéric Guy joue le *Concerto pour piano n°5* « Egyptien » de Saint-Saëns

Au programme, le *Concerto pour piano n°5* de Camille Saint-Saëns. Il est surnommé « Egyptien », car Saint-Saëns, qui a été un grand voyageur, l'a composé pendant un séjour à Louxor. Le thème de l'*Andante* est par ailleurs un chant d'amour nubien que le compositeur avait entendu sur le Nil. Mais l'évocation ne se limite pas à l'Egypte. Pour Saint-Saëns c'est « une façon de voyager en Orient, qui va même jusqu'en Extrême-Orient ».

A lire aussi

Top 5 Saint-Saëns : les oeuvres de Saint-Saëns à connaître absolument

La seconde œuvre au programme est une œuvre de jeunesse de Brahms, la *Sérénade n°1*. Première pièce orchestrale de Brahms, elle a été créée avec succès à Hambourg en 1859. Dès le lendemain, Brahms écrivait ceci à Clara Schumann : « je crois que cela a vraiment touché l'auditoire hier. Les applaudissements n'ont pas cessé, tant que je ne fus monté sur l'estrade. Vous n'auriez pas reconnu les hambourgeois ». Ce concert a été enregistré le 26 juillet dernier. Il s'agissait du concert de clôture de la saison 21-22 de l'Orchestre de Cannes. La soirée sera présentée par Jean-Michel Dhuez.

DANS L'ACTUALITÉ

Radio Classique fait sa rentrée : Fabrice Luchini, Frédéric Beigbeder, Daphné Roulier, découvrez les nouvelles voix !
Classique

Retrouvez l'Orchestre National de Cannes dirigé par Benjamin Lévy, dimanche à 21h sur Radio Classique
Classique

SONDAGE Macron en légère baisse, Borne quasi-stable
Info



Le *Requiem* de Mozart à Antibes par l'Orchestre national de Cannes

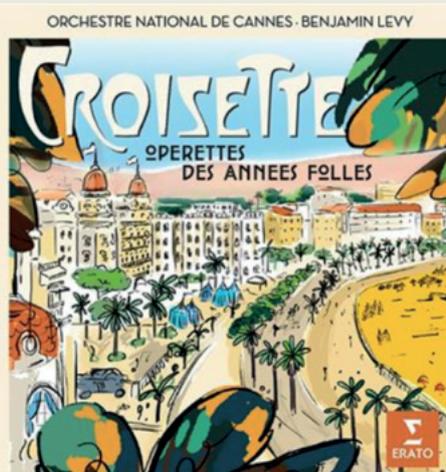
C'est dans la Cathédrale d'Antibes que résonnera l'une des œuvres sacrées les plus aimées du public : le *Requiem de Mozart*. Qui n'a pas été ému à l'écoute du *Lacrimosa*, ou vibré au *Dies Irae* ? Les circonstances de l'écriture de cette ultime œuvre de Mozart ajoutent encore à l'émotion. Le *Requiem* sera interprété par la soprano Sophie Karthaäuser, la mezzo-soprano Anthéa Pichanick, le ténor Pierre Derhet et la basse Nahuel di Pierro, avec le Chœur de la Région Sud et l'Orchestre national de Cannes dirigés par Benjamin Lévy. Ce concert sera diffusé sur Radio Classique le dimanche 30 octobre à 21 heures.

Requiem de Mozart. Cathédrale d'Antibes. Vendredi 23 octobre à 21 heures.
www.orchestre-cannes.com

Jean-Michel Dhuez



Benjamin Levy publie « Croisette », un album dédié à l'opérette française



concerts-festivals

Lire plus tard ☆ f t e

Par **Laure Mézan**
Publié le 22/09/2022 à 14:50

A l'occasion de la publication de son album « Croisette », Benjamin Levy sera, ce jeudi 22 septembre à 20h, l'invité du journal du classique.

Benjamin Levy : « L'esprit des années folles mêle élégance et impertinence, raffinement et grivoiserie »

C'est dans l'univers léger de l'opérette française que nous nous plongerons ce soir avec Benjamin Levy. Dans son tout nouvel album sorti chez Erato, le chef de l'orchestre national de Cannes nous reconstitue l'ambiance de la Riviera des années folles alors que s'y croisaient Francis Scott Fitzgerald, Ernest Hemingway ou Picasso. Au programme de ce délicieux album : quelques savoureux airs, duos et ensembles signés Reynaldo Hahn, André Messager, Maurice Yvain, Raoul Moretti, Moïse Simons et Henri Christiné servis par une formidable pléiade de chanteurs, à savoir Amel Brahim-Djelloul, **Patricia Petibon**, Marlon Tassou, Pauline Sabatier, Rémy Mathieu, Philippe Talbot, Guillaume Andrieux et Laurent Naouri. Ils se retrouveront tous le 8 octobre à 20h au théâtre du Châtelet autour de ce même programme, dans une ambiance qui s'annonce particulièrement piquante ! « *L'esprit des années folles mêle élégance et impertinence, raffinement et grivoiserie* » nous rappelle Benjamin Levy.

Laure Mézan

[Retrouvez ici le Journal du Classique](#)

DANS L'ACTUALITÉ

Richard Wagner : Retrouvez ses morceaux les plus célèbres repris au cinéma, d'Apocalypse Now au Dictateur
Actualité du classique

Benjamin Levy publie « Croisette », un album dédié à l'opérette française
Classique

Sondra Radvanovsky : Après son raté dans le rôle de Rosalinde, elle revient sur la scène du Met Opera
Actualité du classique

Ce qui vous attend au Beaulieu Classic Festival qui commence ce week-end

DU 10 AU 17 SEPTEMBRE 2022

BEAULIEU CLASSIC FESTIVAL

“CLASSIQUE... MAIS PAS QUE !”

20 ANS DU FESTIVAL

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL
LUCIENNE RENAUDIN-VARY
FÉLICIEN BRUT
QUATUOR VAN KUIJK
LES ITINERANTES
LES VIRTUOSES
ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES

BILLETTERIE : EN VENTE AU SUPER U - BEAULIEU/MER ET SUR FNAC.COM
PROGRAMME COMPLET : BEAULIEUCLASSICFESTIVAL.COM - INFOLINE : 06 24 61 44 83

ROYAL-RIVIERA
La Riviera de Beaulieu & Sa...
SUPER U
BEAULIEU SUR MER
REGION SUD
DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES
CASINO BEAULIEU
SIFF
SCECO

© Beaulieu Classic Festival

Classique... Mais pas que ! La devise de la directrice artistique du festival , **Chrystelle Couturier**, en dit long sur la programmation de cette 20ème édition qui commence ce samedi 10 et s'étale jusqu'au 17 septembre.

Pour cet anniversaire très spécial, l'artiste lyrique Chrystelle Couturier, directrice artistique du festival, a concocté un programme très éclectique. Et si vous n'êtes pas un grand connaisseur, pas de panique, il y en aura pour tous les goûts.

À commencer par le concert d'ouverture gratuit, qui aura lieu sur la plage de la Petite Afrique, le dîner de gala à thème et le concert à la bougie « les yeux fermés ».

Jean-François Zygel, parrain

Le parrain cette année n'est autre que Jean-François Zygel qui a remporté la Victoire de la Musique en 2016. Ce compositeur, pianiste, improvisateur, est

également animateur télé et radio. Il se produira dimanche 11 à 18h30 au Casino de Beaulieu-sur-mer. À ses côtés, des musiciens expérimentés et artistes exceptionnels mettront à l'honneur leurs instruments : quatuor à cordes, piano, trompette et accordéon. Les Virtuoses, les Itinérantes, et Félicien Brut, pour ne citer qu'eux.

Stretto – Magazine voor kunst, geschiedenis, filosofie, literatuur en muziek.

Michel Oudheus.



Posted on september 8, 2022

“Croisette, Opérettes des Annees Folles”, door het Orchestre national de Cannes o.l.v. Benjamin Levy, op het label Erato. Incontournable! Verschijnt op 23 September.

Deze cd ontleent zijn naam aan de beroemde boulevard in het glamoureuze Cannes aan de Côte d'Azur, en roept de vrolijke jaren '20 op. Het is een reis langs operettes en Franse muzikale komedies uit die tijd. Charleston sur La Côte d'azur, Cannes autrefois.



Lord Henry Peter Brougham (1778-1868), Lord High Chancellor, was een getalenteerde en gerespecteerde Britse politicus, die, toen hij in 1834 samen met zijn dochter Elenore-Louise' naar Italië reisde, Cannes 'ontdekte'. Wegens een cholera-uitbraak moesten ze nl. uitwijken naar dat klein stadje, dat voornamelijk leefde van de visvangst. Hij kocht grond in de omgeving en gebruikte zijn contacten in de Franse politiek voor de ontwikkeling van de Franse Riviera. Vanaf ongeveer 1830, werden vanwege het mild subtropisch klimaat, door Franse en buitenlandse aristocraten, hotels en vakantiehuisen gebouwd in de omgeving, o.a. het Château Vallombrosa (Hôtel du Parc) (foto), door Lord Londesborough.

Critique Stretto.be

Tirant son nom du célèbre boulevard de la ville glamour de Cannes, sur la Côte d'Azur, ce CD évoque les joyeuses années 1920. Il s'agit d'un voyage à travers les opérettes et les comédies musicales françaises de l'époque. Charleston sur La Côte d'azur, Cannes autrefois.

Lord Henry Peter Brougham (1778-1868), Lord High Chancellor, était un homme politique britannique talentueux et respecté qui, lors d'un voyage en Italie avec sa fille Elenore-Louise en 1834, a "découvert" Cannes. En effet, en raison d'une épidémie de choléra, ils ont dû déménager dans cette petite ville, qui vivait principalement de la pêche. Il a acheté des terrains dans la région et a utilisé ses contacts dans la politique française pour développer la Côte d'Azur. À partir de 1830 environ, en raison de la douceur du climat subtropical, des aristocrates français et étrangers ont construit des hôtels et des maisons de vacances dans la région, dont le Château Vallombrosa (Hôtel du Parc) (photo), de Lord Londesborough. C'est d'ailleurs en partie à l'initiative d'investisseurs anglais que le chemin de fer a été construit, tout le long de la côte française. En 1863, Cannes est reliée au réseau ferroviaire, donnant un nouvel élan au tourisme. Après que le Suquet, le vieux quartier de Cannes aux petites rues sinueuses sur une colline, dont la pittoresque rue St Antoine où vivaient les pêcheurs, ait été creusé par des investisseurs anglais, du sable pour les fondations de l'hôtel Carlton, la première plage de sable artificielle a été créée. Les promoteurs immobiliers ont alors commencé à y construire, faisant progressivement de Cannes le centre de la jet-set internationale. Depuis 1946, elle accueille le prestigieux Festival international du film. Les "Années folles" ont vu l'inauguration des hôtels de luxe de Cannes (Le Majestic en 1926, le Martinez et le Palm Beach en 1929), ainsi que la présence d'Hemingway, de Man Ray et de John Dos Passos sur la Côte d'Azur. Tender is the Night" de Fitzgerald est à un jet de pierre de Cannes, où l'orchestre du casino local, dirigé à l'époque par Reynaldo Hahn et André Messager. Les Années folles ont marqué le début du rêve de la Riviera. Alors que Reynaldo Hahn et André Messager se tournent vers le passé, Maurice Yvain, Henri Christiné et Raoul Moretti composent la nouvelle opérette française, dont les rythmes endiablés, bien que clairement parisiens, s'apparentent au jazz ou au swing contemporain.

Durant la "deuxième vague" du féminisme, les femmes ont également pu exprimer leur amour et leur désir de liberté, le tout sur des mélodies au charme indéfectible ("Comme j'aimerais mon mari s'il était mon amant" ou "J'ai très grande peur que ma fleur d'orange ne soit usagée". L'esprit des Années folles alliait élégance et audace à la sophistication.

"La musique aériée de l'entre-deux-guerres, dit Benjamin Levy, fascine non seulement par sa richesse, mais aussi par l'impression qu'elle donne d'un répertoire qui nous est parvenu sans floriture. Il y a peu de dynamique ou de phrasé, et bien que ces œuvres soient généralement jouées dans des arrangements "jazzifiés", il devient évident que nous sommes en présence d'un orchestre dont la composition est très similaire à celle d'Offenbach, par exemple, quelque 50 ans plus tôt. En particulier, les partitions de percussion originales n'étaient certainement pas encore de véritables partitions de "batterie". Je tiens à remercier ici Georges Peczynski, auteur de la monumentale "Une histoire de la batterie de jazz" (trois volumes, Éditions Outre Mesure), qui m'a aidé à découvrir les habitudes de jeu probables à une époque où tout n'était pas forcément écrit.

Parfois, certains réarrangements étaient nécessaires, pour lesquels nous avons énormément bénéficié de l'aide de deux orchestrateurs phénoménaux, Thibault Perrine et Robin Melchior. Notre objectif était donc de faire revivre la saveur originale de la musique, de nous replonger dans les couleurs et l'esprit de l'époque, de redécouvrir comment ces chansons et

ces ensembles étaient interprétés avant l'avènement des microphones, et - grâce à une distribution impeccable - d'apprécier la manière dont les paroles et la musique se complètent ou se contredisent."

Le CD comprend des œuvres de Maurice Yvain (1891-1965) (le compositeur de "En douce", "Mon homme" et "La Java"), Raoul Moretti (1893-1954), Reynaldo Hahn (1874-1947), Cubain, Moisés (Moïse) Simons (1889-1945), Henri Christiné (1867-1941) (le compositeur de "Dans la vie faut pas s'en faire" et "Valentine"), et André Messager (1853-1929). Les solistes vocaux sont les sopranos, Patricia Petibon, Amel Brahim-Djelloul et Marion Tassou, la mezzo-soprano Pauline Sabatier, les ténors, Philippe Talbot et Rémy Mathieu, le baryton, Guillaume Andrieux et le baryton-basse, Laurent Naouri. Le CD a été enregistré au Théâtre Claude Debussy du Palais des Festivals et des Congrès de Cannes.

Benjamin Levy (né en 1974), frère de la danseuse et chorégraphe Marion Levy, est diplômé du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon (percussion) et du Conservatoire national supérieur de musique de Paris (analyse et direction). Il a également été l'élève de David Zinman à l'American Academy of Conducting d'Aspen, aux États-Unis. Il a reçu le prix Révélation Musicale de l'Année du Syndicat de la Critique Dramatique et Musicale et en 2008, il a été lauréat du Jeune Talent - Chef d'Orchestre de l'ADAMI (Société civile pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes). Il est le fondateur et directeur musical de l'Orchestre de Chambre Pelléas, qui s'est produit à plusieurs reprises au Concertgebouw d'Amsterdam, au Théâtre des Champs-Élysées, au Châtelet, à l'Opéra-Comique, à la Cité de la musique, à la MC2 -Grenoble, ainsi que dans le cadre des festivals de Feldkirch (Autriche), Nomus (Serbie), Radio-France à Montpellier, Les Folles Journées de Nantes et Auvers-sur-Oise.

Après avoir participé à un CD monographique consacré à Régis Campo, il publie à l'été 2014, son premier enregistrement chez Zig-Zag Territoires, avec le violoniste Lorenzo Gatto. En plus d'être l'assistant de Marc Minkowski (à l'Opéra de Paris, au Festival de Salzbourg et à l'Opéra d'Amsterdam), il a été, de 2009 à 2011, chef associé des orchestres de la Radio néerlandaise et a reçu deux fois un Diapason d'Or pour ses enregistrements de DVD avec la Compagnie Les Brigands. Il dirige aujourd'hui l'Orchestre national de Cannes et s'est produit à plusieurs reprises avec sa sœur, Marion Levy.

3 temps forts de ce festival (très) connu à Beaulieu qui débute samedi 10 septembre

Concert sur la plage, éclairé à la bougie, gala à thème,... la 20ème édition de Beaulieu Classic Festival, qui débute samedi 10 septembre, est classique...mais pas que !



Le Beaulieu Classic Festival a lieu dès le samedi 10 septembre 2022 - Beaulieu Classic Festival

C'est d'ailleurs la devise de la **Directrice artistique du Festival Chrystelle Couturier** . **Classique mais pas que.** .. Les concerts proposés pour [le festival qui dure de samedi \(10\) à samedi \(17\) septembre 2022](#) sont **éclectiques** afin de proposer de **la musique classique** à un large public. Nous avons sélectionné pour vous quatre rendez-vous à ne pas manquer pour cette édition, parrainée par **Jean-François Zygel** .

1. Le concert d'ouverture du festival sur la plage de la Petite Afrique (gratuit) samedi à 21h



Vive la futilité, la bonne humeur et l'entrain !

189

J'aime

Tweeter

Partager



NOTE FORUMOPERA.COM



NOTE DES LECTEURS



Votre note : Aucun(e)



Note moyenne : 4 (4 votes)

Votez en cliquant sur la note choisie

Artistes

Lévy, Benjamin
Naouri, Laurent
Petibon, Patricia
Brahim-Djelloul, Amel
Tassou, Marion
Sabatier, Pauline
Andrieux, Guillaume
Mathieu, Rémy
Talbot, Philippe

Orchestre

Orchestre national de Cannes

Label

Erato

DÉTAILS

Maurice Yvain
Gosse de riche : ouverture
Moïse Simons
Toi, c'est moi : « Vagabonde »
Raoul Moretti

CD Croisette, Opérettes des Années folles

Par Yvan Beauvard | mar 13 Septembre 2022 | Imprimer

Reynaldo Hahn et André Messager dirigeaient alors l'orchestre du casino de Cannes. Les folles années marquèrent la Riviera, où avaient séjourné non seulement le Tout-Paris, mais aussi l'intelligentsia cosmopolite. L'insouciance, la bonne humeur, le charme, la légèreté et l'entrain, voire le dévergondage étaient de mise, conditions idéales pour que s'y épanouisse l'opérette

Ce répertoire, trop souvent boudé par les puristes et les rabat-joie, n'a pas été défendu à sa juste valeur par le monde lyrique, sauf exception, ni par l'enregistrement. Des versions « actualisées » ont souvent été substituées aux orchestrations originales, au profit de couleurs jazziques faisant la part belle aux batteurs et aux cuivres. Or, comme le rappelle opportunément Benjamin Levy, les formations qui avaient cours dans les années vingt étaient encore proches de celles du XIXe siècle. Parfois désuètes, au parfum suranné, souvent délicieux, ces musiques ont conservé toutes leurs séductions, quel qu'en soit le caractère. Destinés à devenir chansons à succès, les airs ponctuent l'action de ce qui relève de la comédie de boulevard. Les intrigues, éventuellement loufoques, sont émaillées d'allusions parfois grivoises, de calembours, de jeux de mots. Sans conteste, Albert Willemetz est le principal artisan de la réussite de ce genre si spécifique, où l'opérette se mue en comédie musicale française. Certes, il n'est pas le seul pourvoyeur de livrets, ou de lyrics (on compte aussi Sacha Guitry, pour Reynaldo Hahn, et quelques autres), mais c'est bien à lui que l'on doit cet esprit et cette veine, fertile de 1920 jusqu'à l'invasion allemande. L'action est leste, rondement menée : les comédiens du music-hall se sont alors substitués aux chanteurs, pour des airs typés, aisés à chanter et à mémoriser. A l'incontournable valse s'ajoutent, avec discrétion, quelques rythmes jazzy et latino-américains, essentiels à la dynamique de l'ouvrage. Nombre d'entre eux seront suivis d'une adaptation cinématographique.

Les expressions sont renouvelées au fil des numéros, stylistiquement déjà, entre l'élégance naturelle d'un André Messager ou d'un Reynaldo Hahn et la verve débridée de Maurice Yvain comme de Raoul Moretti. Les pièces pour solistes alternent avec les ensembles et les ouvertures orchestrales. Avec pas moins de 14 ouvrages signés par cinq figures essentielles de ces années 1921 à 34, voilà une sorte d'anthologie appelée à faire date. En effet, le choix des chanteurs, tous habiles comédiens, a été des plus judicieux : Laurent Naouri excelle dans *Gosse de riches* (Maurice Yvain), trouve les accents du music-hall pour *Trois jeunes filles nues* (Raoul Moretti) et se montre irrésistible dans le duo « Sous les palétuviers » (*Toi, c'est moi*, de Moïse Simons). C'est avec Patricia Petibon qu'il partage son bonheur à jouer. Celle-ci est plus séduisante que jamais, encore que son abattage, ses intonations

Raoul Moretti

Un soir de réveillon : « Quand on est vraiment amoureux »

Reynaldo Hahn

Ô mon bel inconnu : « Ô mon bel inconnu »

Moïse Simons

Toi, c'est moi : « Sous les palétuviers »

Henri Christiné

Dédé : ouverture

Reynaldo Hahn

Ciboulette : « Nous avons fait un beau voyage »

Raoul Moretti

Trois jeunes filles nues : « Est-ce que je te demande »

André Messager

Passionnement : « Dès que l'âge »

Maurice Yvain

Pas sur la bouche : ouverture

Ta bouche : « Non, non, jamais les hommes »

Henri Christiné

PLM : « Paris, Lyon, Méditerranée »

Phi-Phi : « Ah ! Cher Monsieur, excusez-moi »

Maurice Yvain

Pas sur la bouche : « Sur le quai Malaquais »

Henri Christiné

Phi-Phi : ouverture

André Messager

Coups de roulis : « Quand on est chic »

Moïse Simons

Toi c'est moi : « Etrange et douce chose » ; « C'est ça la vie, c'est ça l'amour »

Maurice Yvain

Pas sur la bouche : « Comme j'aimerais mon mari s'il était mon amant »

André Messager

Passionnement : « Moi, toute la vie »

Henri Christiné

J'adore ça : « Cannes et parapluies »

Amel Brahimi-Djelloul

Patricia Petibon

Marion Tassou

Pauline Sabatier

Rémy Mathieu

Philippe Talbot

Guillaume Andrieux

Laurent Naouri

Orchestre national de Cannes

Direction musicale

Benjamin Levy

caressantes dans les couplets de *Phi-Phi* (d'Henri Christiné) sont un égal moment de bonheur. Amel Brahimi-Djelloul se taille la part du lion, avec les couplets du délicieux *Passionnement* (d'André Messager), le duo de *Ciboulette* (Reynaldo Hahn) et nombre d'ensembles, où la ductilité et la fraîcheur de sa voix font merveille. Marion Tassou complète cette belle brochette de sopranes lorsqu'elle nous confie « Comme j'aimerais mon mari s'il était mon amant » (de *Pas sur la bouche*, de Maurice Yvain), après sa participation à deux trios et au septuor, dont on reparlera. De la mezzo Pauline Sabatier on retiendra particulièrement « Vagabonde », puis la conga de *Toi, c'est moi* (Moïse Simons). Des autres hommes, signalons Guillaume Andrieux, excellent en contrôleur de *PLM* (Henri Christiné). Les ténors Rémy Mathieu et Philippe Talbot n'apparaissent que dans les ensembles, aboutis et réjouissants. Il faut mentionner l'extraordinaire septuor « Sur le quai Malaquais » (*Pas sur la bouche*), prouesse d'écriture et de réalisation. Opportunément de brefs passages parlés ou dialogués, intimement liés aux airs, sont restitués et confirment les talents de comédien de chacun.

Si, à travers quatre extraits, l'enregistrement donne envie de découvrir Moïse Simons, compositeur cubain alors installé à Paris, dont n'avait survécu que le duo comique « Sous les palétuviers », c'est encore André Messager et Reynaldo Hahn qui nous valent les pages les plus achevées, les plus raffinées, où l'émotion est sincère, servies ici avec un art consommé.

L'Orchestre national de Cannes, qui conduit Benjamin Levy, trouve les couleurs et la souplesse pour les effluves citronnées, capiteuses comme délicates et recherchées, de ces petits bijoux

Un moment pétillant, de bonne humeur, d'évasion, que Parisiens et Cannois pourront bientôt revivre (*).

La notice d'accompagnement comporte une introduction de Benjamin Levy, la présentation d'un spécialiste, Benoît Duteurtre, et l'intégralité des textes.

(*) l'essentiel du programme sera offert au Châtelet le 8 octobre, puis à Cannes, le 3 janvier, au Palais des Festivals, pour le concert du Nouvel-An.

[visualiser](#)

samedi 8 octobre 2022 • 20h00

samedi 8 octobre 2022 • 20h00

Théâtre du Châtelet

01 40 28 28 40

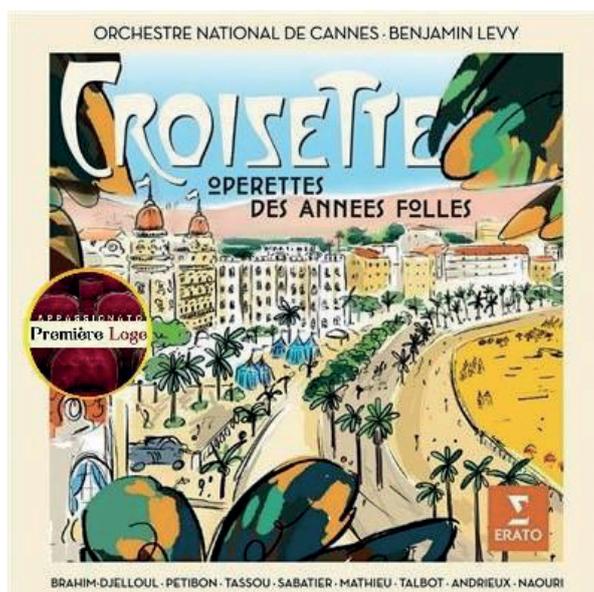
Orchestre National de Cannes. Dir. : B. Lévy. A. Brahim-Djelloul, P. Petibon, sopranos ; M. Tassou, P. Sabatier, mezzos ; P. Talbot, ténor ; G. Andrieux, baryton ; L. Naouri, baryton-basse. Yvain, Han, Moretti...

Croisette, c'est le parfum, la joie de vivre et l'insouciance de l'entre-deux-guerres. La Côte d'Azur voit s'ouvrir alors les plus beaux palaces d'Europe et les directeurs musicaux du casino de Cannes ne sont autres que Reynaldo Hahn et André Messager. Ce concert célèbre le répertoire de cette époque et permet de savourer cette musique loufoque, tendre ou endiablée, emprunte des nouveautés que sont le cinéma, le jazz ou la comédie musicale.

[Réserver](#)



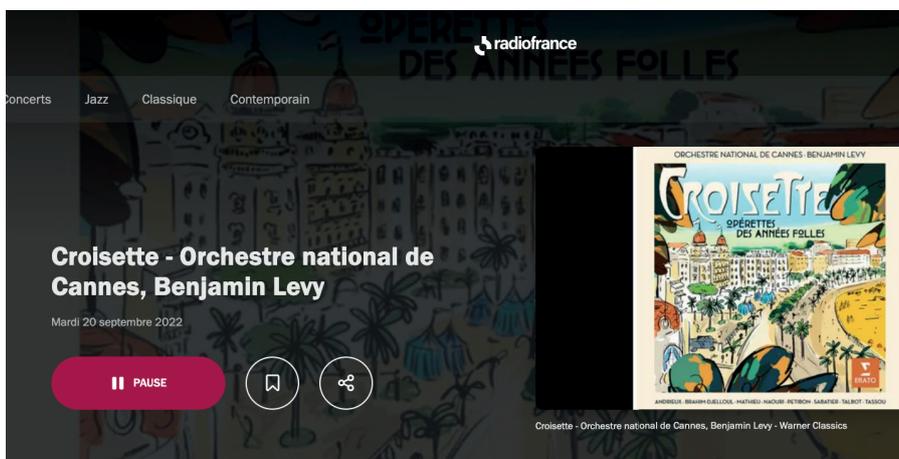
CD - CROISSETTE , Opérette des années folles - Tapis rouge pour monter les marches !



Audace, talent, fantaisie : tous les ingrédients sont réunis pour faire de ce CD une totale réussite, qui nous rend impatients d'assister au spectacle homonyme programmé par le Châtelet en octobre prochain !

Grâce aux efforts de quelques audacieux les Brigands il y a peu, Les Frivolités Parisiennes désormais il est redevenu permis de prononcer sans rougir le mot « opérette ». Et surtout, il paraît à présent légitime de s'intéresser à tout un répertoire longtemps délaissé, chronologiquement situé entre le très adulé Offenbach et le honni Francis Lopez. Évidemment, cela demande du savoir-faire et une grande habileté, car ces partitions sont plus délicates qu'on ne le croit parfois, et la moindre erreur de dosage peut leur être fatale.

On ne peut donc que saluer l'entreprise de **Benjamin Lévy** , qui a souhaité enregistrer un bouquet de morceaux choisis à la tête de l'Orchestre national de Cannes dont il est le directeur depuis 2016. Et si les instrumentistes ne comptent peut-être pas (encore) parmi les formations les plus connues de notre pays, le label Erato n'a pas hésité à mettre les petits plats dans les grands, en conviant une équipe de chanteurs prestigieux à monter les marches du Palais des Festivals de Cannes où ont eu lieu les séances d'enregistrement. Dans l'entre-deux-guerres, ces oeuvres étaient souvent confiées à des artistes qui étaient un peu plus comédiens que chanteurs, et il va de soi que l'on ne retrouvera pas dès demain une Arletty ou une Pauline Carton,



radiofrance

Concerts Jazz Classique Contemporain

Croisette - Orchestre national de Cannes, Benjamin Levy

Mardi 20 septembre 2022

II PAUSE

🔖

🔊

Croisette - Orchestre national de Cannes, Benjamin Levy - Warner Classics

Provenant du podcast

Le Disque classique du jour



 YouTube Premium

Téléchargements m

Résumé

Tirant son nom de la Croisette, le boulevard en bord de mer dans le glamour de Cannes sur la Côte d'Azur, cet album célèbre la joie de vivre et l'insouciance de l'entre-deux-guerres en nous entraînant dans un voyage au cœur des opérettes et comédies musicales françaises des années folles.

En savoir plus

« Croisette », c'est le parfum, la joie de vivre et l'insouciance des années folles. Lorsqu'éclot la Riviera dépeinte par les Fitzgerald et que sont inaugurés les palaces cannois, les directeurs musicaux du casino de Cannes ne sont autres que Reynaldo Hahn et André Messager. L'**Orchestre national de Cannes de Benjamin Lévy** vous invite à savourer cette musique loufoque, tendre ou endiablée qui, cent ans plus tard, n'a pas pris une ride !

Un merveilleux casting vocal rejoint l'Orchestre national de Cannes : les sopranos **Patricia Petibon**, **Amel Brahim-Djelloul** et **Marion Tassou** ; la mezzo-soprano **Pauline Sabatier** ; les ténors **Philippe Talbot** et **Rémy Mathieu** ; le baryton **Guillaume Andrieux** et le baryton-basse **Laurent Naouri**. Savourez cette musique loufoque, tendre ou endiablée !

La Matinale avec Benjamin Levy



audio:<https://www.radiofrance.fr/francemusique/podcasts/musique-matin/la-matinale-avec-benjamin-levy-5310862>

Résumé

Dans leur nouvel album intitulé "Croisette", Benjamin Levy et l'Orchestre national de Cannes prennent la route vers une Riviera rêvée, et tentent de retrouver l'esprit raffiné et impertinent des années folles à travers des airs d'opérettes de Reynaldo Hahn, André Messager ou encore Maurice Yvain.

En savoir plus

7h20 - [La playlist classique](#) de Lea Desandre (3/5)

7h40 - [Au fil de l'actu](#) : Luthiers et musiciens s'alarment du silence de la France au sujet de la proposition brésilienne d'interdire le commerce et la circulation du pernambouc, un bois précieux indispensable à la fabrication des archets

7h50 - La revue de presse

7h55 - La voix mystère

8h10 - Le Reportage d'Alexandre Berthaud : La culture, enjeu des élections au Brésil

8h20 - Maxxi classique de Max Dozolme : De Weber à Supertramp, les pas feutrés de la clarinette

8h30 - [L'invité du jour](#) : le chef Benjamin Levy sort "Croisette", un album d'opérette française avec l'Orchestre national de Cannes

Agenda du week-end du 23 au 25 septembre



Dans la continuité des Journées du Patrimoine, (re)découvrez des lieux iconiques de Paris via leurs événements. De l'Opéra Bastille à la Butte Montmartre, de Khéops au Requiem de Mozart, bienvenue dans la culture parisienne !

La flûte enchantée

Tout droit venu du Canada, Robert Carsen nous livre sa dernière mise en scène [La flûte enchantée](#), une scène fantastique classique remise au goût du jour à l'Opéra Bastille en cette fin d'année. Le dernier opéra de Mozart créé en 1791, rencontre entre l'imaginaire enfantin et thèmes plus sombres, mêlant épopée magique et l'idée de la mort. Carsen nous offre une scène optimiste tout en restant fidèle à l'oeuvre, de quoi ravir néophytes et connaisseurs.

Où: Opéra Bastille (Paris) / Quand: du 17 septembre au 19 novembre 2022

Disney Montmartre

Les héros de la Disney Channel Academy donnent rendez-vous à leurs fans ce samedi 24 septembre, à Paris. À travers une chasse au trésor d'une heure environ, petits et grands sont invités à découvrir la Halle St Pierre, les vestiges de l'Exposition Universelle de 1900 au Coeur Sacré et d'autres lieux typiques du XVIII^e arrondissement de Paris



Orchestre National de Cannes, une saison 2022/23, Qu'on aime ... à la Folie !

La folie ! C'est l'un des thèmes, avec le violoncelle et la musique russe, choisis par le splendide Orchestre National de Cannes pour sa prochaine saison, avec une innovation 'Les Baby-concerts'. Ne dérogeant ni à l'excellence, ni au choix séduisant de leurs concerts, la saison 22/23 de l'Orchestre Symphonique de Cannes s'annonce prometteuse ... Présentation par Benjamin Levy, Directeur musical.



J'aime 23

Partagez sur



Rencontre avec Benjamin Levy Directeur musical de l'Orchestre National de Cannes, pour la présentation de la saison 2022-2023. Une programmation sous le signe de « la folie » !

« L'éclat de folie ne serait rien sans le génie. »

Les concerts 2022-2023 au programme de l'Orchestre National de Cannes

Rencontre avec Benjamin Levy, Directeur musical de l'Orchestre National de Cannes

Très actif sur les scènes symphoniques et lyriques européennes, Benjamin Lévy a entamé sa cinquième saison de l'Orchestre National de Cannes-Provence-Alpes-Côte d'Azur qui a prolongé son contrat jusqu'en 2025.

Danielle Dufour Verna/Projecteur TV – Pouvez-vous vous présenter pour nos lecteurs ?

Benjamin Levy – Bien sûr... Je suis le Directeur musical de l'Orchestre de Cannes. J'ai été nommé en 2016

DDV – Combien de musiciens pour cet orchestre symphonique que vous dirigez ?

Benjamin Levy – Il y a 37 musiciens permanents.

DDV – Quel genre de rapport entretenez-vous avec les musiciens ?

Benjamin Levy – Des rapports cordiaux faits d'exigence et de bienveillance je dirais.

DDV – Vous êtes très exigeant ?

Benjamin Levy – Il le faut, c'est mon rôle pour que la qualité augmente et qu'on travaille bien. C'est comme une équipe de football. Il faut à la fois que les gens soient bons individuellement et ensemble. C'est un travail de chaque instant. Il faut s'écouter, réagir à ce que font les autres musiciens, c'est un travail, effectivement, de chaque instant.



DDV – Vous me parlez de la prochaine saison ?

Benjamin Levy – Nous avons bâti notre saison sur plusieurs thèmes qui sont des grandes lignes directrices, un thème autour de la folie, c'est à dire des compositeurs qui, soit suggèrent la folie, soit ont eux-mêmes un psychisme un peu particulier. C'est vrai que tous ces grands compositeurs sont souvent d'une sensibilité assez malade ou quelquefois d'une expressivité à la limite du normal. On a donc choisi plusieurs œuvres qui sous-tendent ce thème. Par exemple, il y a pas mal de choses avec [Beethoven](#) qui était non seulement un amoureux fou mais également qui avait un rapport au rythme assez obsessionnel, quelqu'un qui construit ses œuvres et ses mouvements sur quelquefois des cellules rythmiques qui se répètent, qui se répètent, qui se répètent comme une sorte de transe. Il y a un côté un petit peu fou, un petit peu névrosé chez Beethoven. On va jouer en début de saison un [Concerto pour Violoncelle de Gulda](#), un jazzman, pianiste et compositeur. C'est un immense pied-de-nez musical où il y a du rock, de la fanfare bavaroise, une œuvre complètement dingue et géniale. L'éclat de folie ne serait rien sans le génie. Il y a une liberté folle, avec beaucoup de science, beaucoup de choses inattendues sont mêlées dans une œuvre pour orchestre. On va également jouer un [Concerto pour Violon de Philip Glass](#), de la musique répétitive, avec un côté extrêmement carcéral dans cette musique, qui suggère vraiment une sorte d'enfermement de folie. C'est d'ailleurs la musique qui avait servi au film 'La moustache' d'Emmanuel Carrère, sur quelqu'un qui vraiment perd les pédales, qui devient fou. Ce qui est assez remarquable dans ce film, c'est qu'il n'utilise de bout en bout, comme musique de film, que ce concerto. Et d'autres compositeurs encore.

DDV – Et le projet 'Croisette années folles'...

Benjamin Levy – oui, notre projet 'Croisette, années folles'. Effectivement, il y a un rapport ! Je n'y avais pas pensé, mais c'est la folie douce, là !

DDV – Folie et génie, c'est très ressemblant ?

Benjamin Levy – Oui, bien sûr ! Tous les grands génies sont un peu fous et certains fous ont du génie, pas tous. Cela c'est un premier thème sur la folie. Un deuxième sur le violoncelle parce qu'on fait un focus chaque année sur un instrument. Il y a de grands violoncellistes, [Anastasia Kobekina](#), [Victor Julien-Laferrière](#), [Edgar Moreau](#).

« Le maire de Cannes partageait comme nous ce sentiment que les artistes, les compositeurs et les soldats, ça n'avait rien à voir »

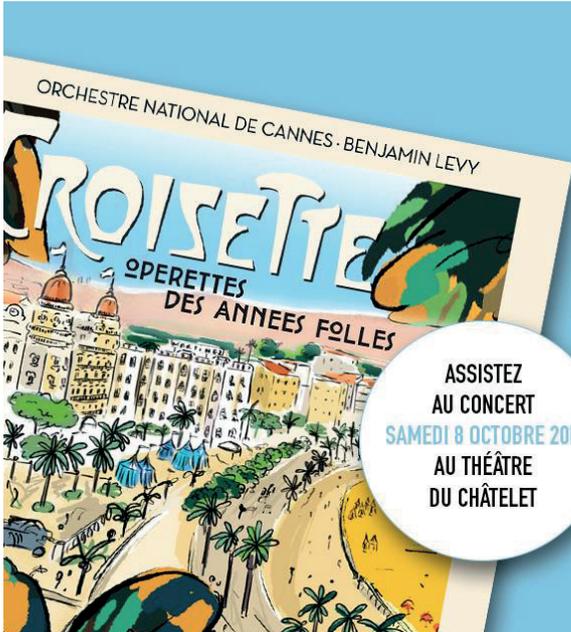


Orchestre national de Cannes : un CD en hommage aux Années Folles

Avant l'ouverture de la saison 2022-2023 qui s'annonce exceptionnelle, l'Orchestre national de Cannes a sorti le mois dernier, chez Warner Classics, un CD réjouissant intitulé « Croisette, Opérettes des Années Folles. »

C'est le parfum, la joie de vivre et l'insouciance des années folles réunis en un disque !

Lorsqu'éclôt la Riviera dépeinte par les Fitzgerald et que sont inaugurés les palaces cannois, les directeurs musicaux du casino de Cannes ne sont autres que Reynaldo Hahn et André Messager. L'Orchestre national de Cannes et son directeur musical, Benjamin Levy, ont souhaité rendre hommage à cette époque et à ce répertoire en réunissant des chanteurs français parmi les plus doués, dont Patricia Petibon, Laurent Naouri, Amel Brahim-Djelloul ou encore Philippe Talbot, amoureux du style élégant, piquant et plein d'esprit que convoquent ces musiques. Cet album permet de savourer cette musique loufoque, tendre ou endiablée, emprunte des nouveautés de l'époque, le cinéma, le jazz ou la comédie musicale.



ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES · BENJAMIN LEVY

CROISETTE

OPÉRETTES
DES ANNÉES FOLLES

ASSISTEZ
AU CONCERT
SAMEDI 8 OCTOBRE 20H
AU THÉÂTRE
DU CHÂTELET

« CROISETTE »

C'EST LE PARFUM,
LA JOIE DE VIVRE ET
L'INSOUCIANCE
DES ANNÉES FOLLES
RÉUNIS DANS UN DISQUE !

DÉJÀ DISPONIBLE

WARNER CLASSICS ERATO ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES châtelet THÉÂTRE MUSICAL DE PARIS

Le Monde

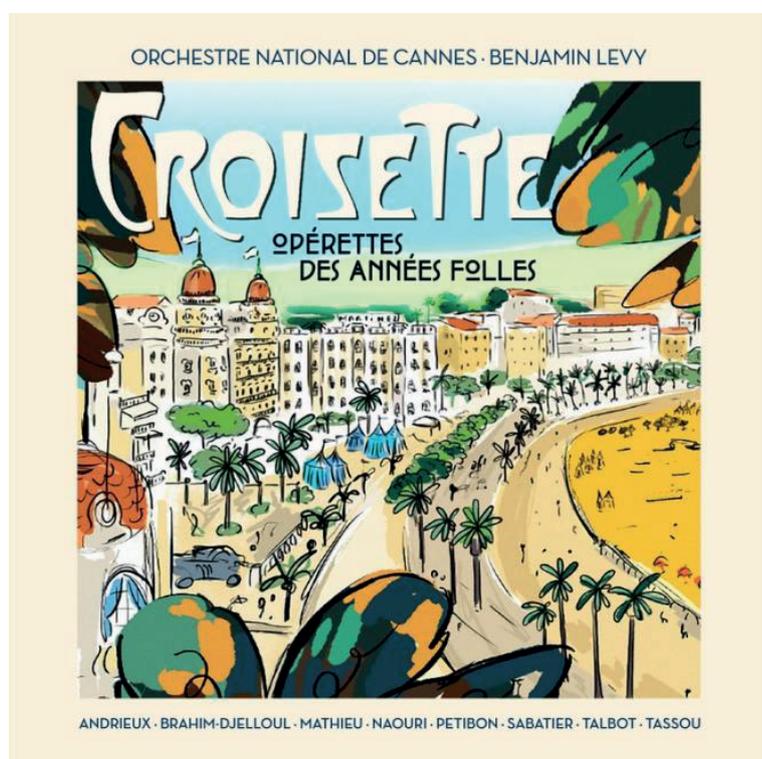
Sélection albums : Orchestre national de Cannes, Pauline Viardot, « LongGone »...

A écouter cette semaine : des extraits d'opérettes françaises des Années folles ; un hommage à l'une des plus grandes chanteuses de l'histoire lyrique ; le nouvel album de Joshua Redman, Brad Mehldau, Christian McBride et Brian Blade...

- Orchestre national de Cannes

Croisette

Extraits d'opérettes des Années folles par divers chanteurs, Orchestre national de Cannes, Benjamin Levy (direction).



Pochette de l'album « Croisette », par l'Orchestre national de Cannes. ERATO/WARNER CLASSICS

Festif, parfois déjanté, ce programme n'en est pas moins finement conçu. Les ensembles vocaux (du duo au septuor) en constituent l'armature, et les morceaux strictement instrumentaux (ouvertures) offrent des pauses bienvenues dans un pot-pourri « rétro » où l'on chante à qui mieux mieux. Si Moïse Simons et Maurice Yvain s'y taillent la part du lion, Reynaldo Hahn et André Messager ne font pas de la figuration. Il en va de même pour la plupart des chanteurs (le ténor Philippe Talbot, les sopranos Marion Tassou et Amel Brahim-Djelloul), qui sont loin de pâtir de la comparaison avec les stars Laurent Naouri et Patricia Petibon, lesquels en font parfois un peu trop (les gloussements de « Sous les palétuviers »). Une erreur de casting est cependant à noter : le rôle d'Eva, confié à une mezzo-soprano (Pauline Sabatier, estimable dans d'autres airs) qui alourdit cruellement le « Non, non, jamais les hommes » de Ta bouche (Yvain), destiné à une virevoltante soprano. A la tête d'un épatant Orchestre national de Cannes, Benjamin Levy est, en revanche, le chef qu'il fallait pour distiller l'ivresse promise par ces tubes des Années folles. Comme il le faisait jadis au sein de la compagnie Les Brigands. Pierre Gervasoni

Le Requiem de Mozart joué par l'Orchestre national de Cannes en direct ce soir dès 21h



Orchestrenational de Cannes • © Yannick Perrin

L'Orchestre national de Cannes vous propose son Requiem de Mozart ce vendredi 23 septembre dans le cadre du Festival d'Art Sacré à Antibes. Retransmis en direct sur France 3 Provence-Alpes-Côte-D'Azur.

Chef d'oeuvre magistral écrit pour quatre solistes, un chœur et un orchestre symphonique, cette messe des morts est entrée dans l'Histoire tant pour sa beauté incomparable que pour les légendes qui l'entourent. L'Orchestre national de Cannes dirigé par Benjamin Levy et le Chœur Région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur propose son Requiem dans la Cathédrale d'Antibes.

• *A voir ici dès 21h*

Le Requiem de Mozart est présenté pour ce concert dans sa version intégrale suivi d'une introduction par l'Orchestre national de Cannes d'extraits musicaux présentant l'oeuvre dans sa forme originale inachevée.

Afin de proposer une découverte complète de ce chef d'oeuvre, Benjamin Levy dirigera d'abord des fragments de la version inachevée du *Requiem* laissée par Mozart, avant de donner la version achevée, celle que nous connaissons tous, avec le Chœur Région Sud Michel Piquemal direction artistique, Julia Lezhneva, Anthea Pichanik, Pierre Derhet et Nahuel di Pierro.

Benjamin Levy : « L'opérette est souvent traitée avec négligence, sans imagination, et parfois sans talent »



© Yannick Perrin / ONC

Le virus de l'opérette des Années folles, Benjamin Levy l'a attrapé il y a vingt ans, grâce aux Brigands. Il le transmet à présent à l'Orchestre National de Cannes, dont il est directeur musical depuis 2016. Voyage dans le temps vers la Croisette, qui donne son nom au disque paru chez Erato avant de retrouver la joyeuse compagnie emmenée par Patricia Petibon, Philippe Talbot et Laurent Naouri à Paris, le 8 octobre, sur la scène du Théâtre du Châtelet.

Comment êtes-vous venu à diriger ce répertoire, assez rarement fréquenté par les chefs d'orchestre ?

Voici près de vingt ans, j'ai travaillé avec la compagnie Les Brigands, qui monte des opérettes et des comédies musicales, pour la plupart rarement jouées, avec un petit effectif orchestral, sur *Ta Bouche* de Maurice Yvain et *Toi c'est moi* de Moïse Simons. En janvier 2019, j'ai eu l'occasion de présenter à l'Hôtel Le Majestic un concert d'opérette avec l'Orchestre National de Cannes et la mezzo-soprano Pauline Sabatier, qui est à l'origine du projet de cet enregistrement. C'était magique ! La grande vogue de Cannes date précisément de ces années dites « folles », qui ont suivi la Première Guerre mondiale. C'est à cette époque qu'ont été construits les palaces de la Croisette. Les Fitzgerald animaient des soirées endiablées à Juan-les-Pins, tandis qu'André Messager et Reynaldo Hahn dirigeaient la saison musicale d'hiver du Casino. Le programme de ce disque est

Un violoncelle en forêt pour protéger les arbres



Dans son nouveau CD, *Whisper Me a Tree*, Olivia Gay réunit des oeuvres inspirées par la nature. PATRICK FOUQUE/SDP

FIGARO DEMAIN - Afin de sensibiliser le public et récolter des fonds pour la sauvegarde des arbres, Olivia Gay donne des concerts en pleine nature.

Au commencement était [la forêt](#) de son enfance, celle des Vosges. Olivia Gay, qui est née à Belfort, évoque les lacs, les cascades, la cueillette des champignons, le ski. «*Quand on a une forêt et une montagne, on a de quoi s'occuper toute l'année, sourit la violoncelliste de 35 ans. La forêt est, pour moi, un excellent anxiolytique!*»

Si sa carrière l'a contrainte à «monter» à Paris, elle a préféré s'installer près de Fontainebleau, pour ses hautes futaies, bien sûr. «*Je me suis toujours arrangée pour ne pas vivre en ville*» précise la musicienne.

Depuis le mois de juin, il y a d'autres forêts, dans toute la France. Celles où elle a entrepris de se produire en duo avec la pianiste Célia Oneto Bensaid. Elles ont déjà joué dans celles de Fontainebleau, de Bercé (Sarthe), de Crécy-la-Chapelle (Seine-et-Marne) et de la Grange (Val-de-Marne) et dans la réserve biologique de la pointe d'Arcay (Vendée). Le 2 octobre, elles seront en forêt de Belfort. La tournée reprendra en mars 2023.

«*Les organisateurs installent souvent des transats et la musique devient une aventure immersive et sensorielle*» ajoute l'instrumentiste. Avec le chant des oiseaux et le bruissement des feuilles qui se glissent dans la partition. Chaque concert réunit 100 à 200 personnes.